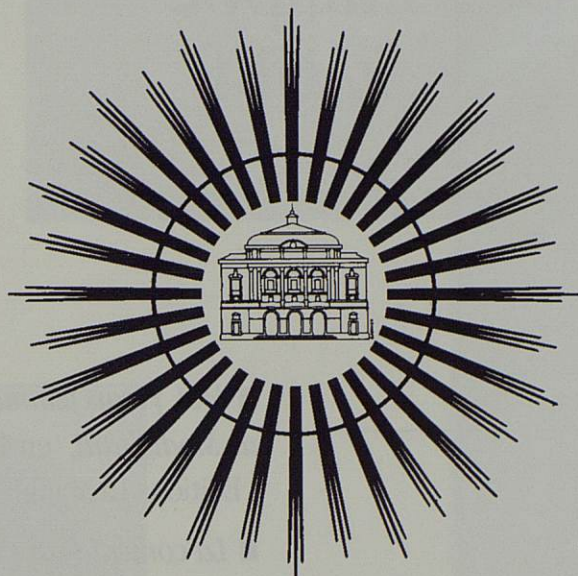


LA NUIT
DE MICHEL-ANGE

de PHILIPPE FAURE

THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET



Le Théâtre des Célestins de Lyon

présente

CREATION

LA NUIT
DE MICHEL-ANGE

de

Philippe FAURE

DU 8 AU 31 MARS 1993

Philippe FAURE

A écrit

- *Je ne suis pas Frankenstein*, en cours d'écriture.
- *Le poumon imaginaire ou Molière dans un souffle*, en 1992.
- *Le parc de loisirs*, en 1992.
- *La nuit de Michel-Ange*, en 1991.
- Editions Bernard Dumerchez.
- *Le maître de go*, adaptation du roman de Y. Kawabata, *Le maître ou le tournoi de go*.
- Production du théâtre des Célestins de Lyon.
- Mise en scène de Jean-Paul Lucet, avec Michel Bouquet.
- Editions Avant-Scène Théâtre.
- *Il voulait voir naître une étoile filante*, en 1989.
- Mise en scène de François Bourgeat
- Editions Actes Sud-Papiers.
- *Alors, Sarah Bernhardt rêva d'Hamlet*, en 1989.

A écrit et mis en scène

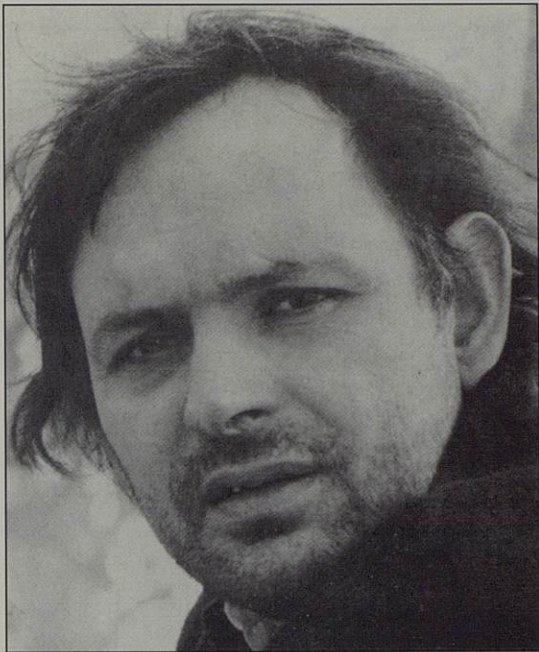
- *Thérèse Raquin* d'Emile Zola, en 1991 - adaptation.
- Editions Actes Sud-Papiers.
- *La caresse*, en 1990.
- Editions Avant-Scène.
- *Le petit silence d'Elisabeth*, en 1988.
- Editions Actes Sud-Papiers.
- *Le furieux petit curé*, en 1987, à propos de Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.

- *Moi, j'étais femme dans les tableaux de Modigliani*, en 1986.
- Editions La Manufacture.
- *La comédie cassée*, en 1985.
- *La femme à la mémoire électrique*, en 1985.
- *La mariée*, en 1984.
- *Ma Elo*, en 1982.
- Création au TNP Villeurbanne.
- *Biche*, en 1982.
- *La grande*, en 1981.
- *La muette*, en 1980.
- Création en coproduction Festival Officiel d'Avignon / T.N.P. Villeurbanne / Cie La Goutte.
- *Jeanne*, en 1978.

A mis en scène

- *Les bonnes*, de Jean Genet.
- Création à Lyon en avril 1991, en tournée en Allemagne et en France, saison 1991/1992, puis 1992/1993, et reprise au Canada et USA fin 1993.
- *Les lumières indiscretes*, d'après Diderot - adaptation de Joëlle Bruyas.
- Création à Lyon en 1988.
- *Le jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, en 1986.
- *Hamlet*, de Shakespeare, en 1984, traduction de Marcel Pagnol.
- *Médor* de Vitrac, en 1980.

MICHEL ANGE L'ASSOIFFE DE PIERRE



Pendant plus de trois ans, j'ai pour ainsi dire frôlé MICHEL-ANGE (et par voie de conséquence JULES II). Son œuvre - insensée - sa mythologie - unique - en font "un artiste impossible". Comme si l'homme MICHEL-ANGE se confondait en quelque sorte à l'histoire de l'art. Lorsqu'on prononce son nom, c'est l'humanité tout entière qui surgit.

Par quel mystérieux phénomène cette osmose-là est-elle possible ? Pour tenter de le savoir, seuls les frôlements, je veux dire par là une certaine façon de rêver, étaient de nature à me donner la sensation du marbre. Car bizarrement, et cela malgré la voûte de la Sixtine, MICHEL-ANGE ne se sentait pas peintre, mais sculpteur. Jusqu'à plus de quatre-vingt ans, il a violemment cherché à délivrer la pierre, d'un "mouvement idéal".

Et cet homme-là, d'une obstination au travail inouïe, d'une solitude terrifiante, d'une constitution physique précaire, n'était pas le géant que les siècles ont érigé. C'était un être douloureux, mal échappé de l'enfance, éternellement orphelin de la mort de sa mère, pris dans une sorte d'obsession ; l'obsession du beau.

Je n'ai pas voulu faire de MICHEL-ANGE un porte-parole commode. Oserai-je prétendre que je l'ai laissé libre d'apparaître selon son humeur ? Des frôlements pour dire son étonnement d'être ce qu'il était d'abord : un assoiffé de pierre.

Philippe FAURE

SONNET A JULES II

Seigneur, s'il est un vieux proverbe véridique,
c'est "Qui peut le plus peut le moins" comme il appert.

Tu as cru à des fables, à des fariboles
et donné ta faveur à l'ennemi du vrai.

De longue date ton fidèle serviteur,
je t'appartiens comme au soleil ses rayons mêmes ;
malgré tout, mon temps ne t'est rien, tu n'en as cure
et, plus je m'évertue, moins j'ai l'heur de te plaire.

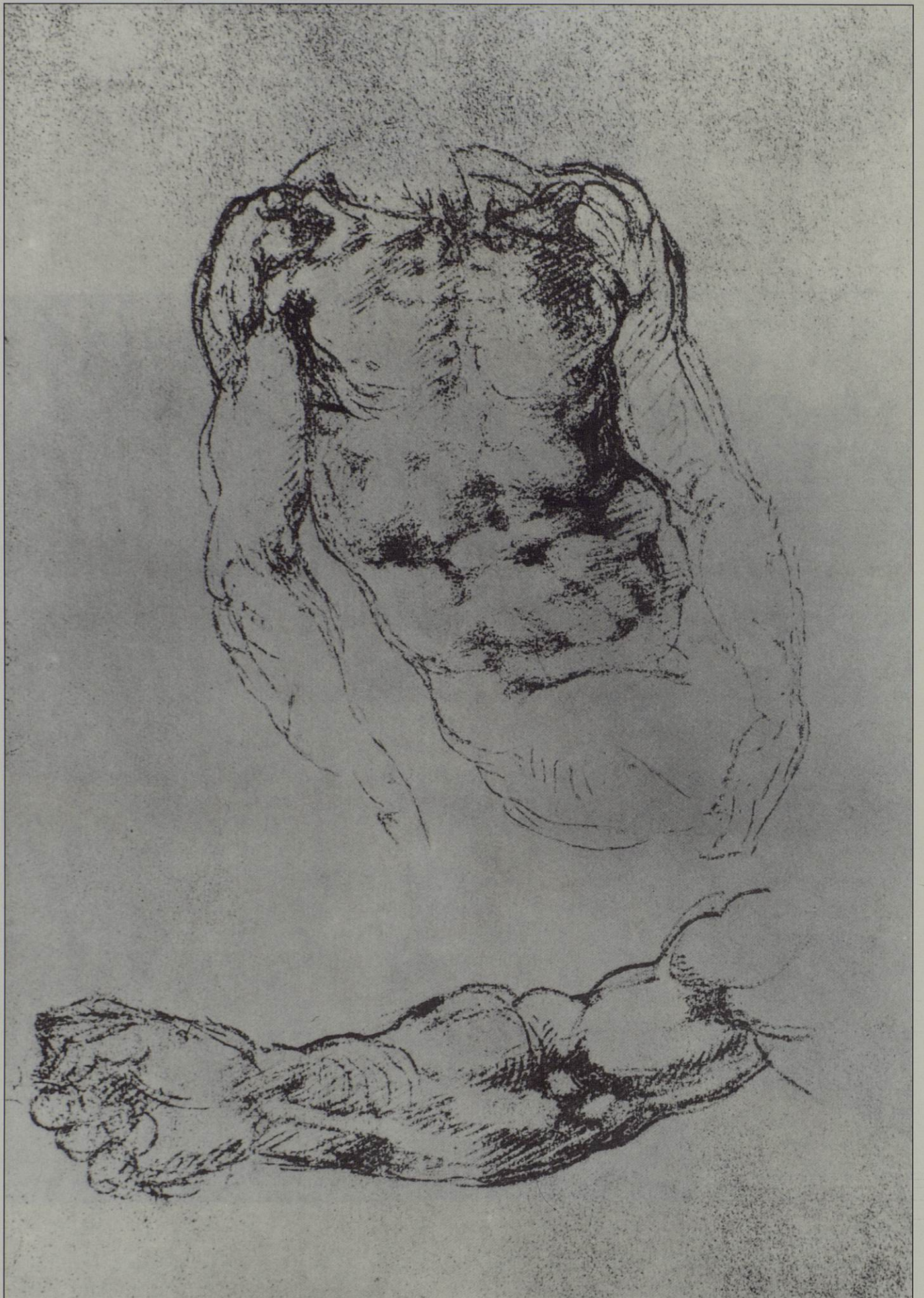
Je me flattais de croître grâce à ta grandeur
et qu'une équitable balance, un puissant glaive
répondraient, non de vains échos, à mon labeur.

Mais le Ciel doit avoir dédain d'acclimater
la vertu en ce monde s'il prétend qu'elle aille
chercher provende sur un rouvre desséché.

Michel-Ange "Poèmes"
Traduction : Pierre Leyris

JEAN-PAUL
LUCET





Torse et bras
Etude de figure d'homme à mi-corps ; étude de la main droite. Florence, casa Buonarroti.

LA NUIT DE MICHEL-ANGE

de
Philippe
FAURE

AVEC PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE :

<i>Michel-Ange :</i>	Patrick Raynal
<i>Micci :</i>	Tony Joudrier
<i>Jules II :</i>	Jacques Dacqmine
<i>Un jeune homme :</i>	Gilles Pastor

<i>Mise en scène :</i>	Jean-Paul Lucet
<i>Assistants :</i>	Claude Lulé Stanislas Foriel
<i>Décorateur :</i>	Hubert Monloup
<i>Assistant :</i>	Bernard Salfati
<i>Costumes :</i>	Daniel Ogier
<i>Musique :</i>	Jean-Marie Senia
<i>Lumières :</i>	Jean-Michel Bauer
<i>Décorateur-Accessoiriste :</i>	Michel Falzone

PATRICK RAYNAL

Un an au Conservatoire
de Lille de 1971 à 1972.

Trois ans au

Conservatoire de Paris.

Classe Lise Delemarre,
Roussillon, 1973/1975.

Travaille avec

Pierre Debauche

et Claude Regy.

Théâtre

■ *La folle de Chaillot* -

Jean Giraudoux.

- Mise en scène Gérard Vergez.

■ *On loge la nuit, café à l'eau* -

Jean-Michel Ribes.

- Mise en scène J. M. Ribes.

■ *Par delà les marronniers* -

Jean-Michel Ribes.

- Mise en scène Pierre Boutron.

■ *La mouette* - Tchekhov.

- Mise en scène Pierre Franck.

■ *La fausse suivante* - Marivaux.

- Mise en scène J. F. Remy.

■ *L'escalade* - Création V. Haïm.

- Mise en scène Gérard Vergez.

■ *Outrages aux bonnes mœurs* - E. Wesphal.

- Mise en scène J. L. Martin Barbaz.

■ *Fragments* - M. Schisgal.

- Mise en scène D. Chutteau.

■ *Le menteur*,

- Mise en scène Françoise Seignier.

■ *Comme de mal entendu* - P. Ustinov.

- Mise en scène M. Bertay.

■ *Tel quel* - W. Hoffman.

- Mise en scène Gérard Vergez.

Nomination du Molière deuxième rôle en 1987.

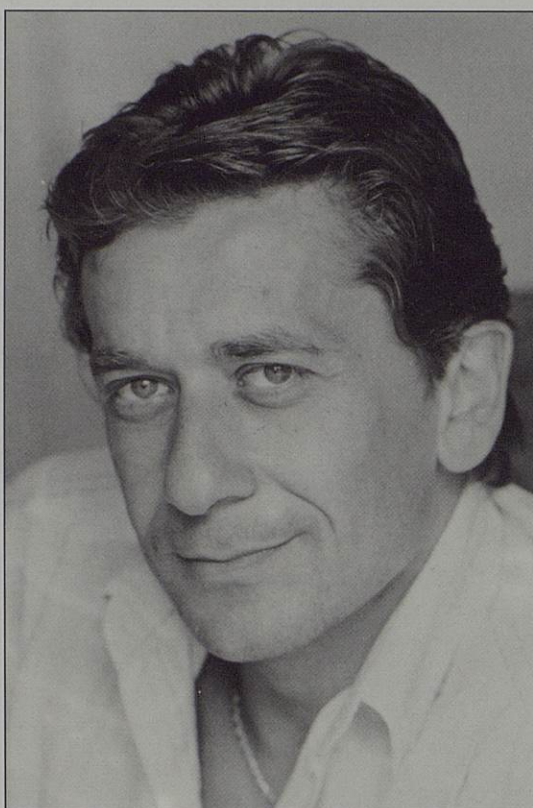
■ *Le pool en eau* - R. Boudrou.

- Mise en scène R. Santon,

adaptation Barillet et Gredy.

■ *Le Misanthrope* - Molière.

- Mise en scène Françoise Petit.



■ *Une femme sans histoire* -

A. R. Gurney.

- Mise en scène Bernard Murat,
adaptation Barillet et Gredy.

■ *Le mariage de Figaro* -

Beaumarchais.

- Mise en scène Jean Danet.

■ *En conduisant Miss Daisy*

- Mise en scène Gérard Vergez.

■ *Pleins feux*

- Mise en scène Elie Sivanian

...

Cinéma

■ *Les cavaliers de l'orage* -

Gérard Vergez.

■ *La triche* - Yannick Bellon.

■ *Le café des Jules* -

Paul Vecchiali (Perspective

Festival de Cannes).

■ *Once more* - Paul Vecchiali.

■ *Bille en tête* - Carlo Cotti.

■ *La fille du magicien* - Claudine Borie.

...

Télévision

■ *Savine* - Gérard Vergez.

■ *François le Champi* - Lazare Iglesis.

■ *La petite Fadette* - Lazare Iglesis.

■ *Les Maîtres sonneurs* - Lazare Iglesis.

■ *Une voix la nuit* - Yannick Andrei.

■ *Richelieu* - J. D. De La Rochefoucauld.

■ *Une femme innocente* - Pierre Boutron.

■ *La gageure des trois commères* (en anglais) -

Michel Boisrond.

■ *La Rolls* - Jacques Besnard.

■ *Bleu privé* - Joanick Desclers.

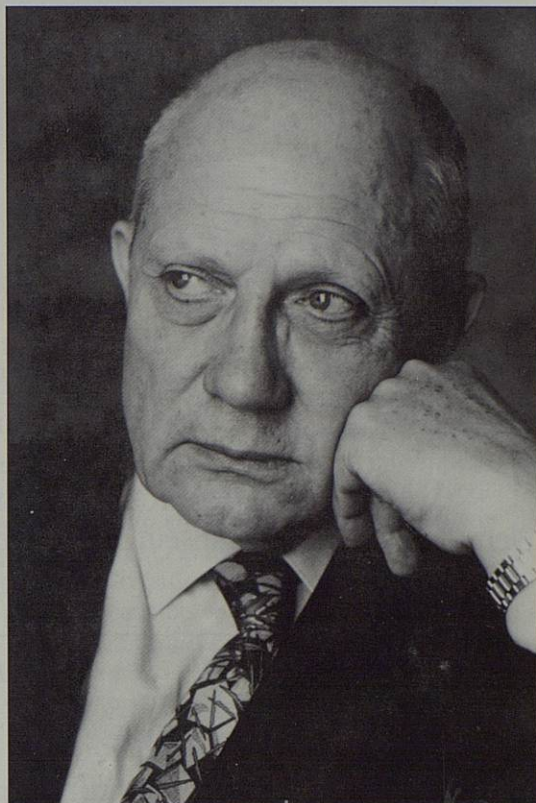
■ *Le nid de vipères* - Joanick Desclers.

■ *Récidive* - Franck Apprederis.

■ *Meurtre avec préméditation* - Franck Apprederis.

...

JACQUES DACQMINÉ



Théâtre

■ COMEDIE FRANÇAISE OÙ IL A CRÉÉ :

- *Renaud et Armide* - Cocteau.
- *Le soulier de satin* - Claudel.
- *Le passage du malin* - Mauriac.

■ COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT OÙ IL A CRÉÉ :

- *Le partage de midi* - Claudel.

PAR AILLEURS, IL A JOUÉ DANS DE NOMBREUX SPECTACLES PARMI LESQUELS :

- *Gigi*.
- *La lune est bleue*.
- *Le balcon*.
- *La parisienne*.
- *La dame aux Camélias*.
- *Pygmalion*.
- *La répétition*.
- *Goetz Von Berlingen*.
- *Jules César*.
- *Hedda Gabler*.
- *Les loups*.
- *Domino*.
- *Les apparences trompeuses*.
- *Le silence éclate*.
- *Théodore vierge et martyr* - S. Monfort.
- *Le foyer* - R. Santon.
- *La société de chasse* - J. L. Thamin.
- *La dernière nuit de Socrate* - B. Carlucci.

Cinéma

IL A TOURNÉ DE NOMBREUX FILMS PARMI LESQUELS :

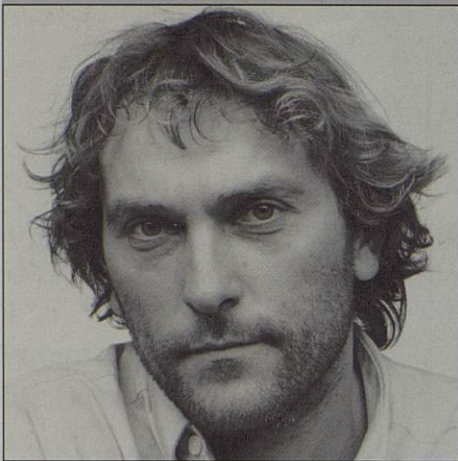
- *Les nouveaux aristocrates* - F. Rigaud.
- *Le scandale* - C. Chabrol.
- *Le jeu de la vérité* - R. Hossein.
- *Classe tous risques* - C. Sautet.
- *Mélo* - A. Resnais.
- *Erreur de jeunesse* - R. Tadic.
- *Nouvelle vague* - J. L. Godard.
- *Fortune express* - D. Schatzky.
- *Opération Corned Beef* - J. M. Poiré.
- *Le regard de l'autre* - B. Rolland.
- *Germinal* - C. Berri.

Télévision

CES TEMPS DERNIERS :

- *L'affaire Saint-Romans* - M. Wyn.
- *La mafia* (R.A.I.).
- *L'argent* - J. Rouffio.
- *Mont Royal* - Divers réalisateurs.
- *La guerre blanche* - P. Maso.
- *Un beau petit milliard* - P. Tchernia.
- *Cérémonie religieuse* - B. Dusont.
- *Le secret du petit milliard* - P. Tchernia.
- *L... comme Lennon* - N. Ribowski.

TONY JOUDRIER



Théâtre

- *Les chiens de Dieu* - Mise en scène G. Cinque.
- *Tristan et Iseult* - Mise en scène J. R. Bleu.
- *Notre Dame de Paris* - Mise en scène R. Hossein.
- *Danton et Robespierre* -
Mise en scène - R. Hossein.
- *Iphigénie* - Mise en scène J. R. Bleu.
- *Douze hommes en colère* -
Mise en scène A. Villiers.
- *Périclès* - Mise en scène J. M. Noiret.
- *Jules César* - Mise en scène R. Hossein.
- *La jalousie de Barbouille* -
Mise en scène J. M. Noiret.
- *Architruc* - Mise en scène J. M. Noiret.
- *Je t'appellerai indulgence* - P. Forest.
Mise en scène P. Forest.
- *L'intervention* - Mise en scène P. Forest.
- *La liberté ou la mort* - Mise en scène R. Hossein.
- *Cyrano de Bergerac* - Mise en scène R. Hossein.
- *Les bas-fonds* - Mise en scène R. Hossein.

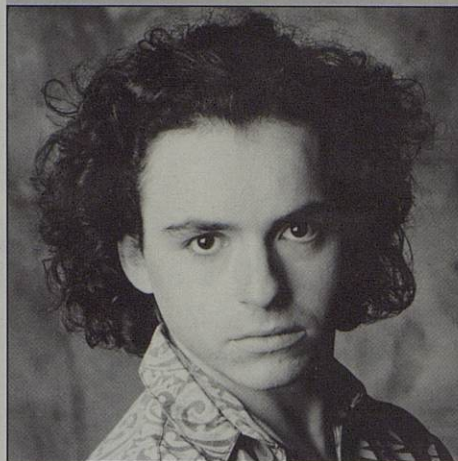
Télévision

- *Les colonnes du ciel* - G. Axel.
- *L'art de la fugue* - A. Boudet.

Cinéma

- *Genre masculin* - J. Marboeuf.
- *L'ombre d'un jeu* - U. Peres.
- *L'été du pingouin* - Y. Amoureux.
- *Les Misérables* - R. Hossein.
- *Louisiane* - P. de Broca.
- *Radia* - Machado/Lévy.
- *O* - I. Hassoun.
- *La concierge est dans l'escalier* - M. Barbaut.
- *La veuve Guillotin* - C. Mene.
- *Hors piste* - court métrage - T. Joudrier.
- *L'inconnu dans la maison* - G. Lautner.

GILLES PASTOR



FORMATION AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE LYON

Parallèlement à son activité de comédien, Gilles Pastor travaille depuis 1991 avec Vincent Bady, Anne de Boissy, Edouard Frilet, Virginie Lapras-Bouchayer, Valérie Leroux, Sylvie Mongin-Algan et Guy Naigeon au sein de Mongin-Algan et Compagnie.

COMEDIEN SOUS LA DIRECTION DE :

JEAN-PAUL LUCET

- 1982 *Roméo et Juliette* - Shakespeare.
- 1988 *Fortunio* - Messenger - opéra.

JEAN SOURBIER

- 1986 *Le jeu de l'amour et du hasard* - Marivaux.

FRANÇOISE MAIMONE

- 1986 *L'autre fils* - Pirandello.

MICHEL VERICEL

- 1987 *Lancelot du lac* - Y. Barbaut.

SYLVIE MONGIN-ALGAN

- 1987 *Une heure avec Musset*.
- 1988 *Le chien du jardinier* - Lope de Vega.
- 1989 *Le Chandelier* - Musset.
- 1992 *Le livre de Christophe Colomb* - Claudel.

SYLVIE MONGIN-ALGAN et GUY NAIGEON

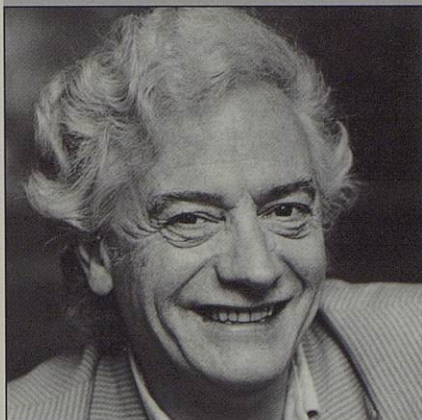
- 1990-1991 *Pardaillan* - V. Bady.

METTEUR EN SCENE :

- 1987 *Ludwig, prélude au roy vierge* - Gilles Pastor, Salle Genton, Lyon.
- 1988 *Siegfried-Idyll* - Gilles Pastor, Théâtre de l'Eldorado, Lyon.
- 1992 *D.D.L. - De Dangereuses Liaisons* - Gilles Pastor, S.O.N.S/ex-Frigo, Lyon.

HUBERT MONLOUP

DECORATEUR



Chevalier des Arts et Lettres, Hubert Monloup a été scénographe résident au Théâtre des Célestins de Lyon de 1959 à 1961. Il est actuellement scénographe et auteur de décors et costumes. Il a beaucoup travaillé avec A. Gatti, J. Rosner, R. Planchon, J. Rosny, M. Bluwal et depuis dix ans il semble s'orienter plus précisément vers des spectacles d'art lyrique en France et en Allemagne.

DERNIEREMENT :

1988

- *Orlando Paladino* - Haydn.
- Mise en scène W. Quetes.
- *Così fan tutte* - Mozart.
- Mise en scène M. Bluwal.
- *La Bohème* - Puccini.
- Mise en scène J. C. Auvray.

1989

- *Les noces de Figaro* - Mozart.
- Mise en scène Fischer.
- *Andréa Chenier* - Giordano.
- Mise en scène N. Joël.
- *Spectacle Mylène Farmer*.
- Mise en scène L. Boutonnat.

1990

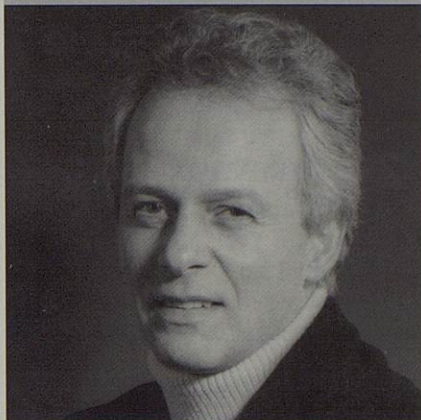
- *Popkins* - Schisgal.
- Mise en scène Chutaux.
- *Le trouvère* - Verdi.
- Mise en scène N. Joël.
- *Faust* - Gounod.
- Mise en scène N. Joël.
- *La Cerisaie* - Tchekhov.
- Mise en scène J. Rosny.

DEPUIS 1991

- *La Fille de Madame Angot* - Lecocq.
- Mise en scène N. Joël.
- *Tannhäuser* - Wagner.
- Mise en scène Richter.
- *Tosca* - Puccini.
- *Die Frau Ohne* - Schatten.
- Mise en scène Richter.
- *Simon Boccanegra* - Verdi.
- Mise en scène N. Joël.
- *Elektra* - Strauss.
- Mise en scène N. Joël.

DANIEL OGIER

COSTUMIER



Après une formation d'historien d'art, Daniel Ogier collabore avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil (*Méphisto* et surtout *Molière*, film qui obtiendra le César de la décoration).

Poursuivant une carrière avec Jean-Paul Lucet au Théâtre des Célestins de Lyon (*Othello* en 1985, *Roméo et Juliette* en 1991 et *Chantecler* en 1992), il s'attache aux créations d'opéras baroques et obtient trois années consécutives le prix de la critique : 1980, pour *David* et *Jonathas* (Martinoty, Corboz - Lyon) 1981, pour le *Couronnement de Poppée* (Martinoty, Malgoire - Atelier Lyrique de Tourcoing), 1982 pour *Les Boréades* (Martinoty, Gardiner, Aix-en-Provence). Travaillant pour différents opéras : Paris (*Don Juan*) Zürich (*Manon*), Karlsruhe (*Tarare*), il approche la mise en scène avec un ouvrage de Scarlatti : *Narciso*, puis *Zaïde* et *Céphale* et *Procris* de Melle Jacquet de la Guerre, seule femme compositeur du Grand Siècle.

Avec *Tristan* et *Isolde*, puis *Don Carlo* à Bordeaux en 1991, son intérêt s'étend au XIX^e siècle avec tout de même une constante préoccupation de l'époque Louis XIV : *Alceste* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées.

Son activité de peintre (25 toiles de 10 m pour le Festival Berlioz et les volets du grand orgue de Plaisance du Gers) se complète par dix ans de direction artistique de la Grange de Lanquais en Dordogne, un "laboratoire baroque aux champs."

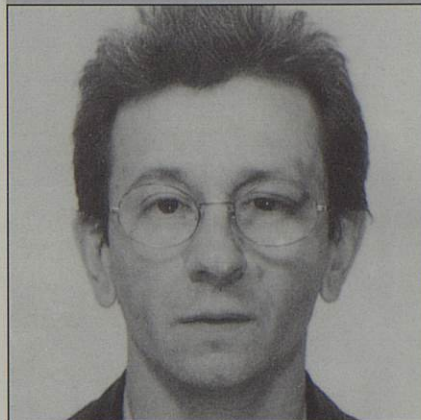
Désigner-Consultant pour Euro-Dysney Land, il participe à la création du Parc de Marne La Vallée durant deux ans en apportant une "touche" française à cette opération.

EN PROJET :

Les costumes pour *Le Mandarin Merveilleux* et *Le Château de Barbe-Bleue* (Grand Théâtre de Bordeaux, avril 1993) *Mesphistophèle* (Bâle, septembre 1993), *Le Ring* (Karlsruhe novembre 1993 et 1994).

JEAN-MICHEL BAUER

LUMIERES



Commence, à cinq ans, par disposer des bougies dans la chambre de ses deux sœurs. Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il met en lumière :

- Vanina Michel et ses parquets.
- Joelle Léandre et sa contrebasse.
- Popeck.
- Sol et son manteau.
- Le Théâtre Imaginaire.
- Pauline Julien.
- Louis Arti.
- Colette Magny.
- Jeanne Dubois.

Il profite de l'enseignement de Beverly Emmons qui le fait travailler avec Bob Wilson et Lucinda Child. Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec :

- Carolyn Carlson.
- Pierre Santini.
- Jean-Luc Terrade.
- Simone Bemussa.
- Caroline Marcade.
- Le Théâtre du Mouvement.
- Jean-Paul Lucet, Théâtre des Célestins.
- Robert Fortune.
- Antoine Bourseiller.
- Ariane Mnouchkine Théâtre du Soleil

Après des études de cinéma, il dirige la photo pour :

- *Filet de bœuf Henri III*
- *Ford colors*
- *Les Stocks*
- *IBM en Espoir de Cause*
- *Blue Eyes Productions*
- *Auritec Nancy*

Il rêve d'images synthétiques, fabrique des veilles anti-angoisses et, avec des paysagistes, pense que c'est vraiment bête de se priver de jardin la nuit.

Il réalise les éclairages d'ensemble du parc d'attractions des Schtroumpfs.

Il dépose un concept d'éclairage pour échangeur d'autoroute.

Mais l'essentiel reste : "Tu vois mieux les lumières à l'ombre. Éclaire ce que tu aimes sans toucher à son ombre."

JEAN-MARIE SENIA COMPOSITEUR



1^{er} prix à l'unanimité du conservatoire de Strasbourg.
Prix des Jeunes Talents SACD.
Professeur au Théâtre National de Strasbourg.

THEATRE :

- Avec Bruno Bayen :
- *Parcours sensible numéro 1* (Chaillot).
- *Le chapeau de paille d'Italie*.
(Comédie Française).
- Avec Jacques Lassalle :
- *Un dimanche indécis dans la vie d'Anna* (Chaillot).
- *La Locandiera* (Comédie Française).
- *Les Estivants* (Comédie Française).
- Avec Alfredo Arias :
La Tempête (Avignon 1986).
- Avec Claude Santelli :
- *Genouvie* (Théâtre National de l'Odéon et Théâtre des Célestins).
- *La Locandiera* (Théâtre de Carrouge).
- Avec Jean-Paul Lucet :
- *Un Faust irlandais*
- *La Trilogie des Coufontaine*
- *Un chapeau de paille d'Italie*
- *Roméo et Juliette*
- *le Roi Pêcheur*
- *Loire*
- *Chantecler*.
- Avec J. L. Boutté
- *Les Précieuses ridicules*
(Comédie Française)
- *Le Barbier de Séville*
(Comédie Française)

CINEMA :

- *Céline et Julie vont en bateau* de J. Rivette.
- *Jonas qui auravingt-cinq ans l'an 2000* de Alain Tanner.
- *La guerre des polices* de Robin Davis.
- *Les mots pour le dire* de José Pinheiro.
- *Rouge baiser* et *Milena* de Vera Belmont.
- *Fuego* de Alfredo Arias.
- *Noce en Galilée* (Cannes 1987).
- *La Fracture du Myocarde et Roulez Jeunesse* de J. Fauerst

- *L'ordre du jour* de M. Klheisi
- *Une journée chez ma mère* de C. de Türkheim
- *Mon ami le traître* de J. Giovanni
- *Michel Strogoff* de Tourjansky
Théâtre de la Colline - (Ciné-mémoire)

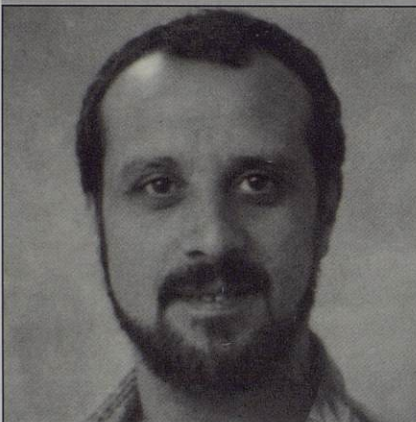
A LA TELEVISION :

- Six épisodes de *L'Ami Maupassant*.

AUTRES CRÉATIONS :

Disques : musique pour Jean-Roger Caussimon, Yves Montand, Rufus, Georges Moustaki.
- Mise en scène et musique :
Les Tourlourous et *Là-baut*.

MICHEL FALZONE DECORATEUR-ACCESSOIRISTE



Après avoir travaillé dans la confection de vêtements, il réalise, depuis 1986, des décors, accessoires et masques pour le milieu théâtral. Nombre de ses réalisations sont faites pour le compte de la Maison de la Culture et de la Communication de Saint-Etienne.

- *Le songe d'une nuit d'été* -
Mise en scène Marc Javel, joué par la troupe "Arthus" (Saint Etienne)
- *Les Oiseaux* d'Aristophane, -
mise en scène Jean Rosset, joué par la troupe "Graine de Malice" (Saint-Etienne), costumes Rachel Godard, conception et réalisation de masques (Suisse 1991).
- *Le petit village dans les nuages* pour la télévision.
- *Le brasier*, film d'Eric Barbier en 1991.
- *Così Fan Tutte* de Mozart -
Mise en scène E. Navratil, décors R. Pullgram, Costumes E. Peduzzi, réalisation et masques.
- *Lucia Di Lammermoor* de Donizetti -
Mise en scène, décors et costumes d'Antoine Selva : peinture et sculpture des décors.

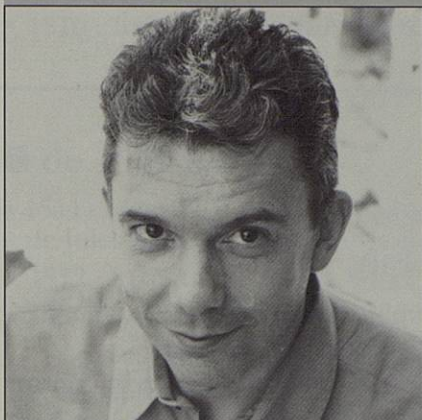
- *Céphale et Procris* de E. Jacquet de la Guerre,
Mise en scène, décors et costumes Daniel Ogier : sculpture oiseau de 8 mètres d'envergure, petits accessoires de costumes en cuir.
- *Faust* mise en scène Jean-Louis Pichon, décor A. Heyraud, costumes S. Horwatt : sculpture, moulage, réalisation de masques.
- *Don Carlos* de Verdi, mise en scène, décors et costumes Daniel Ogier : création d'armure en cuir dorée à la feuille d'or, incrustation de latex.
- *Alceste* de Lully, mise en scène, décors et costumes Daniel Ogier, création d'accessoires (casques, aiguillères, armure truquée).
- *Don Giovanni* à l'Opéra de Lyon : Armure du Commandeur, cuir patiné, faux marbre - Février 1992
- *Le prix Martin* de Eugène Labiche, Mise en scène Daniel Benoin, à la Comédie de St Etienne, réalisation : oiseau complet, bec articulé porté par un comédien (costume), - Avril 1992.
- *Chantecler* de Edmond Rostand, mise en scène Jean-Paul Lucet au Théâtre des Célestins de Lyon, costumes Daniel Ogier. Réalisation de 50 casques d'oiseaux en cuir et mousse
- *Don Quichotte*, réalisation d'accessoires en cuir et métal avec la Compagnie Brozzoni - Septembre 1992.

EN PROJET :

- *Boris Godounov* au Grand Théâtre de Bordeaux. Réalisation d'une armure complète - mars 1993.

Notre couverture (Affiche du spectacle) :
Conception et réalisation : Florent GARNIER
Ce programme a été conçu et réalisé par :
Anne WALLACH du Théâtre des Célestins de Lyon.
Graphisme : Claude CARCHON
Photogravure : Olivier RAYNAL
Impression : Alain RANCHON

**CLAUDE
LULÉ**
ASSISTANT



Après une formation universitaire et une maîtrise de littérature anglaise sur Harold Pinter, il choisit de se consacrer au théâtre, et entre pour deux ans à l'école Jacques Lecoq.

En 1974, il fonde sa propre compagnie : Le Théâtre Emporté avec laquelle il met en scène plusieurs spectacles autour du jeu masqué et de la Comedia dell'Arte : *Les Rivaux* de R.B. Sheridan, *L'illusion comique* de P. Corneille, *L'Alchimiste* d'après B. Jonson et *La foire aux patrons*, création collective.

En 1980, il redevient comédien :

- *Les fourberies de Scapin* de Molière, *Ondine* de J. Giraudoux, *Le goûter des généraux* de B. Vian, *Le roi s'amuse* de V. Hugo, puis écrit et met en scène un nouveau spectacle : *Haute fidélité* en 1983.

A partir de 1985, il s'écarte du métier de comédien pour travailler uniquement en tant qu'assistant à la mise en scène ou directeur d'acteurs que ce soit avec Jean-Paul Lucet au Théâtre des Célestins de Lyon :

- *Un chapeau de paille d'Italie* - E. Labiche
- *Le maître de go* - Y. Kawabata
- *Roméo et Juliette* - N. Shakespeare
- *Le roi pêcheur* - J. Gracq
- *Loire* - A. Obey
- *Chantecler* - E. Rostand
- *Dédé* - A. Willemetz et H. Christiné,

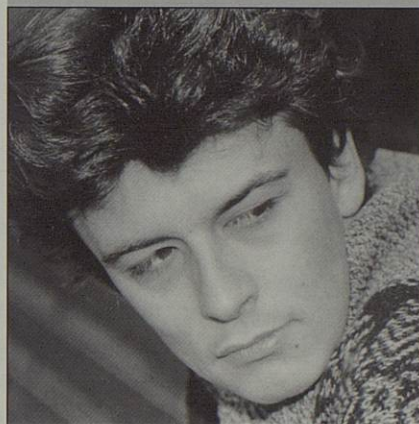
mais également avec Vittorio Rossi : *Nabucco*, *Aïda*, *Le Trouvère* de Verdi ; J. Martin : *La Belle Hélène* ; E. Navratil : *La fedelta premiata* ; Cosi fan tutte ; A. Batisse : *Les mamelles de Tirésias* de

F. Poulenc, Pier Luigi Pizzi : *Carmen*, N. Joël : *Faust*, ainsi qu'avec P. Jourdan : *Henri VIII* de Saint-Saëns.

En septembre 1992, Claude Lulé a mis en scène l'opéra de Darius Milhaud et P. Claudel : *Christophe Colomb*, au Théâtre Impérial de Compiègne.

Début 1993, il réalise l'adaptation et participe à la mise en scène d'une nouvelle version de *La Poule Noire* de Manuel Rosenthal à la Maison de la Culture de Saint-Etienne.

**STANISLAS
FORIEL**
ASSISTANT



FORMATION

Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon
Théâtre Ecole du Passage, intervenants en art dramatique: Anne Alvaro, Pierre Pradinas, Bruce Myers, Gilles Gallio, Niels Arestrup, Pascal Elso.

MISES EN SCENE

- *L'arrache cœur* de Boris Vian en 1992
- *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Alfred de Musset en 1991

Depuis le mois de juin 1991, La Compagnie Stanislas Foriel, est en résidence à la Maison Ravier, où elle présente ses spectacles et propose des lectures, rencontres, cours, expositions. Egalement depuis cette saison elle accueille d'autres jeunes créateurs ...

ASSISTANT A LA MISE EN SCENE

- avec Jean-Paul Lucet :
- *Le maître de go* de Y. Kawabata en 1990.
- avec Philippe Faure :
- *Thérèse Raquin* d'Emile ZOLA en 1992.
- *La caresse* de P. Faure en 1991.
- *Le petit silence d'Elisabeth* de P. Faure en 1989.
- Avec François Bourgeat :
- *Le poumon imaginaire* de P. Faure en 1992.

- Avec V. Traversi :
- *Cacodemon Roi* de Bernard Chartreux en 1992.
- *Il voulait voir naître une étoile filante* de P. Faure en 1990.

EN PROJET

- *L'ours - La demande en mariage* de Tchekhov, mise en scène V. Traversi, créé à la Maison Ravier en mai 1993.

EXPERIENCE D'ACTEUR

Principalement dans le théâtre mais aussi au cinéma, télévision, opéra et cabaret.

Productions récentes :

- *Hôtel de la mémoire*, mise en scène Gérard Guipont, Radiant-Caluire en 1990.
- *Liberty Valse*, long métrage en 1989.

**BERNARD
SALFATI**
ASSISTANT DECORATEUR

Architecte DPLG, il s'installe à Aix-en-Provence puis à Paris. Il a réalisé des décors pour des court-métrages et de nombreuses maquettes pour l'opéra : *Faust* à Orange, *Le Trouvère* à Toulouse et Fourvière, *Tannhäuser* et *La Damnation de Faust* à Montpellier, *La Khovantchina* à Strasbourg.

Le décor de *La nuit de Michel-Ange* a été réalisé aux ATELIERS DU NORD.

Direction : Joël PITTE.

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier de Couture du Théâtre des Célestins de Lyon.

Maquillage : Corinne LIVERNOIS.

CHRONOLOGIE

■ de 1443 à 1450

- 1443 : Naissance de Jules II,
Fin de l'exil des papes à Avignon.
- 1444 : Naissance de Bramante
- 1445 : Naissance de Botticelli
- 1447 : Pape Nicolas V.
- 1449 : Naissance de Ghirlandaio
Fin du grand schisme de l'Eglise.
- 1450 : Naissances du Pérugin et de L. de Vinci

■ de 1451 à 1460

- 1452 : Frédéric III : dernier empereur allemand couronné à Rome.
- 1453 : Conspiration républicaine contre le pape.
- 1454 : Paix de Lodi entre Venise et Milan.
- 1455 : Guerre des Deux Roses en Angleterre
Alphonse Borgia devient le pape Callixte III.
- 1458 : Constitution du royaume de Naples.
Pape Pie II.

■ de 1461 à 1470

- 1461 : Louis XI Roi de France
- 1463 : Pie II prêche la Croisade contre les Turcs.
- 1464 : Pape Paul II.
- 1469 : Mariage de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille. Laurent de Médicis, Prince de Florence.

■ de 1471 à 1480

- 1471 : Pape Sixte IV, oncle du futur Jules II.
- 1475 : Naissance de Michel-Ange.
- 1477 : Construction de la Chapelle Sixtine.
Le Printemps de Botticelli.
- 1478 : Conspiration à Florence contre Julien et Laurent de Médicis.
- 1479 : Début de l'Inquisition d'Espagne contrôlée par l'Etat et non par l'Eglise. Sixte IV approuve.

■ de 1481 à 1490

- 1481 : Pietro Perugino et Pinturicchio exécutent des fresques dans la chapelle Sixtine.
- 1482 : Venise, Naples et Ferrare en guerre contre les états du pape.
- 1483 : Charles VIII, Roi de France.
Richard III, Roi d'Angleterre.
Naissance de Raphaël.
- 1484 : Pape Innocent VIII : offre le royaume de Naples à Charles VIII.
- 1485 : Henri VII, Roi d'Angleterre.
Fin de la guerre des Deux Roses.

■ de 1491 à 1500

- 1492 : Pape Alexandre VI (Rodrigo Borgia).
- 1493 : Maximilien 1^{er}, Empereur de Germanie.
- 1494 : Conspiration de Milan et Charles VIII contre l'Italie.
- 1495 : Charles VIII gagne Naples mais doit se retirer face à la Sainte Ligue (Alexandre VI, Venise, Milan, Espagne et Allemagne).
- 1498 : Louis XII, Roi de France.
2^e guerre des Français en Italie
La Pietà de Michel-Ange.
- 1500 : Louis XII occupe Milan
Traité de Grenade : France et Espagne se partagent l'Italie.

■ de 1501 à 1510

- 1503 : Pape Jules II.
L. de Vinci commence la Joconde.
Michel-Ange sculpte David.
- 1504 : Michel-Ange décore le vestibule du Palazzo Vecchio.
- 1504 : Les français sont chassés de Naples par les Espagnols
- 1505 : Première pierre de Saint-Pierre de Rome posée par Jules II.
- 1507 : Jules II commercialise les Indulgences au profit de la construction de Saint-Pierre.
- 1508 : Michel-Ange commence la voûte de la chapelle Sixtine.

Ligue de Cambrai (Allemagne, France et Espagne) contre Venise.

- 1509 : Henri VIII, Roi d'Angleterre.
Jules II s'allie à la ligue de Cambrai - Venise est vaincue.
- 1510 : Traité de paix entre Jules II et Venise.

■ de 1511 à 1520

- 1511 : Henri VIII rejoint la Sainte Ligue composée de Jules II, de l'Aragon, de Venise contre la France.
- 1512 : Inauguration de la Voûte de la Chapelle Sixtine - Portrait de Jules II par Raphaël.
Les Français sont chassés de Milan, Florence et de toute l'Italie.
Concile œcuménique de Latran V.
- 1513 : Mort de Jules II - Jean de Médicis devient le Pape Léon X.
- 1515 : François I^{er}, Roi de France.
Victoire de Marignan face au Duc de Milan, allié du Pape.
- 1516 : Michel-Ange sculpte Moïse pour le tombeau du Pape Jules II.
Charles Quint unifie sous son autorité la Bourgogne, Les Pays Bas, l'Espagne et la Sicile.
- 1518 : La Sainte Famille par Raphaël.
- 1519 : Mort de Léonard de Vinci.
Charles Quint succède à Maximilien I^{er}.
- 1520 : Michel-Ange dessine les tombeaux des Princes de Médicis à Florence.
Luther menacé d'excommunication par le Pape.

■ de 1521 à 1530

- 1521 : Michel-Ange dessine la chapelle des Médicis et sculpte la statue du Christ.
- 1522 : Luther commence à organiser son Eglise réformée.
Pape Adrien VI (dernier Pape non italien jusqu'à Jean-Paul II).
- 1522 : François I^{er} perd le Milanais.
- 1523 : Pape Clément VII.
- 1525 : François I^{er} est fait prisonnier par Charles Quint en Lombardie.
- 1526 : François I^{er} renonce à toute souveraineté sur le Milanais, Naples et Gênes. François I^{er} forme la Ligue de Cognac avec Clément VII, Henri VIII et les Princes Italiens contre Charles Quint.
- 1527 : Sac de Rome.
- 1530 : Charles Quint s'empare de Florence.

■ de 1531 à 1540

- 1533 : Clément VII excommunie Henri VIII après son mariage avec Anne Boleyn.
- 1534 : Pape Paul III.
Rupture entre l'église d'Angleterre et Rome.
Michel-Ange et de Sangallo érigent le Palazzo Farnese à Rome.
- 1535 : Charles Quint investit Milan et impose son fils le futur Philippe II d'Espagne.
- 1536 : Michel-Ange dessine la Cordonata, grand escalier du Capitole pour l'entrée triomphale de Charles Quint.
3^e guerre de la France contre Charles Quint.
Les Français prennent la Savoie et le Piémont.
- 1538 : Trêve de Nice entre François I^{er} et Charles Quint.

■ 1541 à 1550

- 1542 : Paul III établit l'Inquisition à Rome.
4^e guerre entre Charles Quint et François I^{er}.
- 1545 : Début du concile de Trente.
- 1547 : Edouard VI, neuf ans, devient Roi d'Angleterre. et Henri II, Roi de France.
- 1550 : Michel-Ange achève les fresques de la chapelle Pauline au Vatican.

■ de 1551 à 1564

- 1551 : Guerre entre Henri II et Charles Quint
- 1553 : Marie Tudor monte sur le trône d'Angleterre - Réconciliation entre Rome et l'église d'Angleterre.
- 1556 : Ferdinand I^{er} succède à Charles Quint en Autriche (il n'est pas reconnu par le Pape).
Philippe II succède à Charles Quint en Espagne - Henri II entre dans la Ligue formée par le Pape et le Duc de Ferrare pour libérer l'Italie.
- 1558 : Elisabeth I^e succède à Marie Tudor.
- 1559 : Pape Pie IV.
- 1563 : Fin du concile de Trente.
Michel-Ange aménage l'Eglise Saint-Marie-des-Anges dans les thermes de Dioclétien.
- 1564 : Mort de Michel-Ange.
Maximilien II succède à Ferdinand I^{er} en Autriche.

LA CHAPELLE

SIXTINE

La Chapelle Sixtine, située à Rome, sur le côté de la Basilique Saint-Pierre, est aujourd'hui encore l'un des monuments les plus célèbres de la Renaissance italienne. Sous le règne de JULES II, elle deviendra le théâtre de la splendeur du Saint-Siège et le lieu emblématique de sa puissance.

Construite pour le pape SIXTE IV (1471-1484), entre 1477 et 1483 par Giovannino de' DOLCI, d'après un dessin de Baccio PONTELLI, la Sixtine est la chapelle privée des pontifes. C'est là que se déroulent les conclaves pour l'élection des papes.

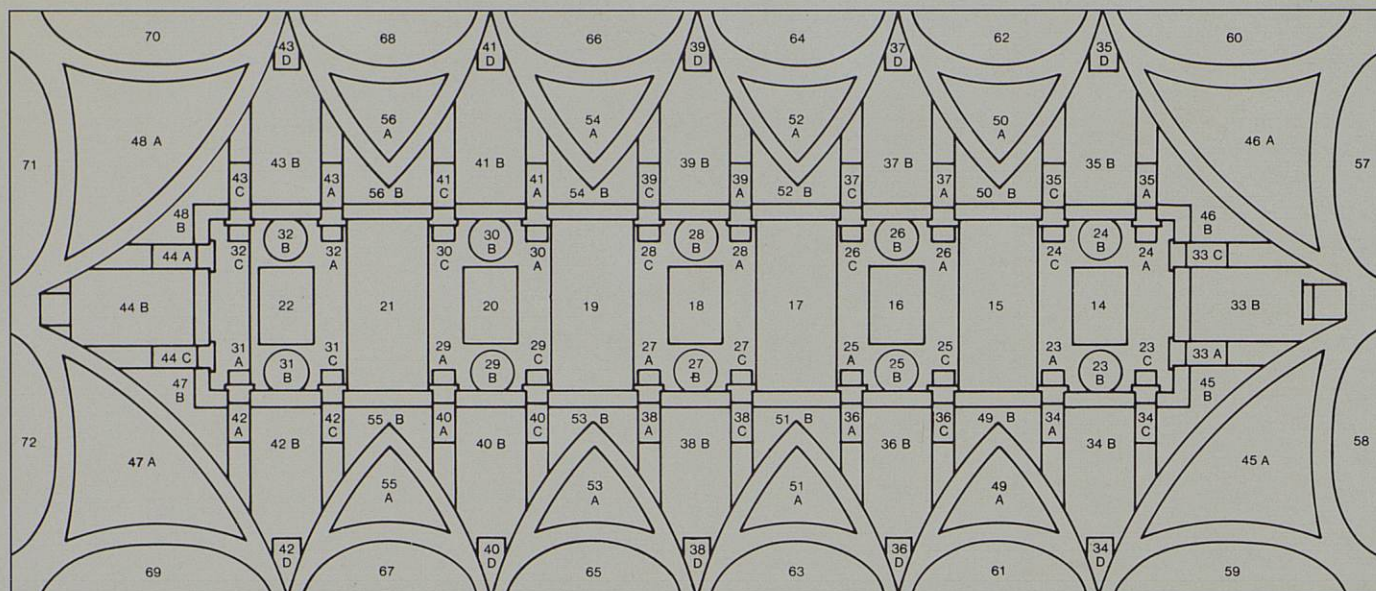
Cet édifice se présente de l'extérieur comme une forteresse pour la défense de l'Eglise et de l'autorité suprême du pontife, et exprime à l'intérieur l'idée de la conservation de la pureté de la Foi. La salle rectangulaire, partagée en deux par une grille, séparant les officiants des fidèles, dégage une impression de dignité et de recueillement. Une voûte clôt cet espace et accentue l'impression d'isolement et de protection contre le monde. L'effet était encore plus saisissant lorsque cette dernière avait pour seule décoration le plafond azur parsemé d'étoiles, peint par Pier Matteo D'AMELIA, c'est-à-dire avant que MICHEL-ANGE ne la couvrît de personnages puissants et terribles, dans un cadre grandiose.

Par-delà sa puissance architecturale, la Chapelle Sixtine a une dimension artistique incomparable. BOTTICELLI, GHIRLANDAIO, Le PÉRUGIN, SIGNORELLI, PINTURICCHIO, ROSSELLI et Piero di COSIMO sont engagés par SIXTE IV qui leur laisse entière liberté quant à l'exécution de leurs œuvres. Douze magnifiques fresques sont distribuées de chaque côté des grandes parois, en deux cycles de six :

elles relatent des étapes de la vie de *Moïse* et, des épisodes de la vie du Christ. Derrière l'autel, les peintures initiales, *Moïse sauvé des eaux du Nil* et *la Nativité*, toutes deux du PÉRUGIN, seront détruites en 1535 sous le pontificat de PAUL III (1534-1549) pour laisser la place au *Jugement dernier* de MICHEL-ANGE. La restauration a fait réapparaître sur la bande du cadre de marbre les légendes originales des différentes fresques.

La voûte de la Sixtine est peinte par MICHEL-ANGE entre 1508 et 1512, sur l'ordre de JULES II, qui a deviné chez le grand sculpteur le seul artiste capable d'entreprendre cette tâche colossale. Un premier projet, comprenant les douze Apôtres assis sur des trônes, est écarté et Jules II laisse alors toute liberté à MICHEL-ANGE. Cette confiance accordée par un homme au caractère parfois difficile, lui permet de concevoir une fresque plus imposante, plus achevée, plus "envoûtante". C'est la première fois qu'un artiste substitue ses propres idées à celles du pape, bien que MICHEL-ANGE ait probablement consulté un théologien pour les scènes et les figures bibliques.

Son choix se porte sur l'Ancien Testament, ce qui maintient un lien avec le cycle de fresques qui décorent les parois latérales de la Chapelle. Cette gigantesque oeuvre de quarante mètres de long sur treize mètres de large sera l'expression complète du génie de MICHEL-ANGE. Douze Prophètes et Sibylles, figures types de l'inspiration, accompagnés de leurs putti (démons) semblent soutenir de leurs énormes épaules toute cette architecture. Au-dessous de ces derniers, une zone inférieure, définie par les lunettes et les triangles, évoque les malheurs de l'humanité pécheresse. Dans la zone supérieure, découpée



LA VOÛTE

■ Les scènes bibliques

- 14 - L'ivresse de Noé
- 15 - Le déluge
- 16 - Le sacrifice de Noé
- 17 - Le péché originel
- 18 - La création d'Eve
- 19 - La création d'Adam
- 20 - La séparation des eaux
- 21 - La création des astres
- 22 - Dieu séparant la lumière des ténèbres

■ Les Ignudi

Assis sur des cubes qui surmontent les trônes des Devins, ils sont au nombre de vingt, puisque aucun ne correspond aux deux Prophètes des bas-côtés de la Voûte.

- 23 - Couple au-dessus de la Sibylle de Delphes
- 24 - Couple au-dessus de Joël
- 25 - Couple au-dessus d'Isaïe
- 26 - Couple au-dessus de la Sibylle d'Erythrée
- 27 - Couple au-dessus de la Sibylle de Cumes
- 28 - Couple au-dessus d'Ezéchiel
- 29 - Couple au-dessus de Daniel
- 30 - Couple au-dessus de la Sibylle de perse
- 31 - Couple au-dessus de la Sibylle de Libye
- 32 - Couple au-dessus de Jérémie

■ Les médaillons

De diamètres variant de 130 à 140 centimètres, ils ont été mis en rapport thématique avec les scènes bibliques.

- 23 B - Joab tue Apner
- 24 B - Cadavre du Roi Joram jeté hors du char par Bidkar
- 25 B - Mort de Urie
- 26 B - Jéhu fait détruire la statue du dieu Baal
- 27 B - David agenouillé devant le prophète Nathan
- 28 B - Destruction de la tribu d'Achab

- 29 B - Mort d'Absalon
- 30 B - Sans sujet
- 31 B - Sacrifice d'Abraham
- 32 B - Elie s'élève au ciel sur un char de feu

■ Les Devins : Prophètes et Sybilles

Il s'agit de sept Prophètes, reflet du monde hébraïque et cinq Sybilles, reflet du monde grec : les différentes époques de l'Humanité prenant conscience de Dieu.

- 33 - Zacharie
- 34 - La Sibylle de Delphes
- 35 - Joël
- 36 - Isaïe
- 37 - La Sibylle d'Erythrée
- 38 - La Sibylle de Cumes
- 39 - Ezéchiel
- 40 - Daniel
- 41 - La Sibylle de perse
- 42 - La Sibylle de Libye
- 43 - Jérémie
- 44 - Jonas

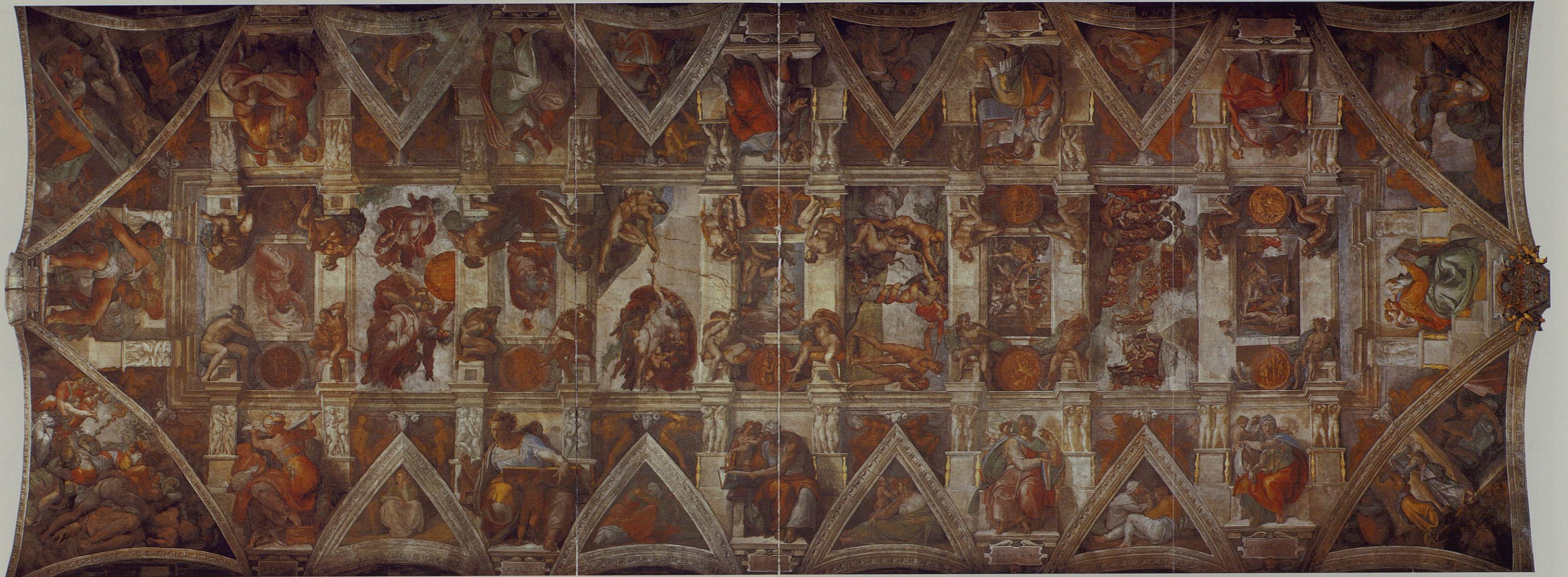
■ Les Putti cariatides

Ils semblent sculptés dans le marbre et flanquent, par deux, les trônes des Devins. Leur rôle est de soutenir la corniche qui ceint l'ensemble de l'œuvre et qui, de fait, limite le sommet des trônes.

Chaque couple comprend un homme et une femme, et diverses valeurs symboliques leur ont été données. De 33 A et C à 44 A et C

■ Les putti portes-écriteaux

Au moyen d'inscriptions gravées sur des écriteaux de faux marbre, ils identifient le prophète ou la Sibylle se trouvant au-dessus.



Michel-Ange
Voûte de la Chapelle Sixtine



- 34 D - Delphica
- 35 D - Ioel
- 36 D - Esaias
- 37 D - Erithraea
- 38 D - Cumaea
- 39 D - Ezechiel
- 40 D - Daniel
- 41 D - Persicha
- 42 D - Libica
- 43 D - Hieremias

■ Les nus de bronze

Ces jeunes gens nus, au corps brun, sont placés de chaque côté des crânes de béliers, au-dessus des pendentifs et au sommet des tentures. Ils ont été diversement interprétés comme des statues ou des figures vivantes, des atlantes, des démons enchaînés (mais privés de chaînes), des allusions à l'humanité primitive...

De 45 B à 56 B

■ Les pendentifs

- 45 - Judith et Holopherne
- 46 - David et Goliath
- 47 - Le serpent d'airain
- 48 - Le supplice d'Aman

■ Les tentures

Bien qu'ils forment une série autonome, ils correspondent aux tentures dans l'économie structurelle de la Voûte. Leur titre générique est : *Les miraculeux sauvetages d'Israël*, avec référence aux options politiques et religieuses de Jules II.

De 49 A à 56 A

■ Les lunettes

- 57 - Eleazar/ Mathan
- 58 - Iacob/ Ioseph
- 59 - Azor/ Sadoch
- 60 - Achim/ Elivd
- 61 - Iosas/ Iechonias/ Salathiel
- 62 - Zorobabel/ Abivd/ Eliachim
- 63 - Ezechias/ Manasses/ Amon
- 64 - Ozias/ Iotham/ Achaz
- 65 - Asa/ Iosaphat/ Ioram
- 66 - Roboam/ Abias
- 67 - Iesse/ David/ Salomon
- 68 - Salomon/ Booz/ Obeth
- 69 - Naason
- 70 - Aminadab
- 71 - Phares/ Esron/ Aram
- 72 - Abraam/ Isaac/ Iacob/ Ivdas





Michel-Ange
Détail de la création d'Adam

par une corniche en perspective fuyante, siègent les *Ignudi*, adolescents nus qui reflètent toutes les émotions de l'âme. Bien que l'on doive probablement voir en eux des anges, ils sont dotés des formes classiques de demi-dieux et font ainsi partie du monde gréco-romain que Michel-Ange a voulu représenter aux côtés des hommes de la Bible. En effet, les éléments non-chrétiens de la voûte de la chapelle du pape, les *Ignudi* et particulièrement les Sibylles, indiquent que l'arrière-plan philosophique de cette fresque gigantesque est le néoplatonisme chrétien, développé à Florence par Marsile Ficin, Cristoforo LANDINO, Ange POLITIEN et Pic de la MIRANDOLE. Dès son adolescence dans cette ville, MICHEL-ANGE s'était familiarisé avec cette philosophie qui prônait comme annonciateurs du Christ, à côté des prophètes de l'Ancien Testament, les philosophes, prophètes et poètes de l'Antiquité païenne tels que Hermès Trismégiste, les Sibylles, Orphée, Pythagore et, surtout, "le divin Platon".

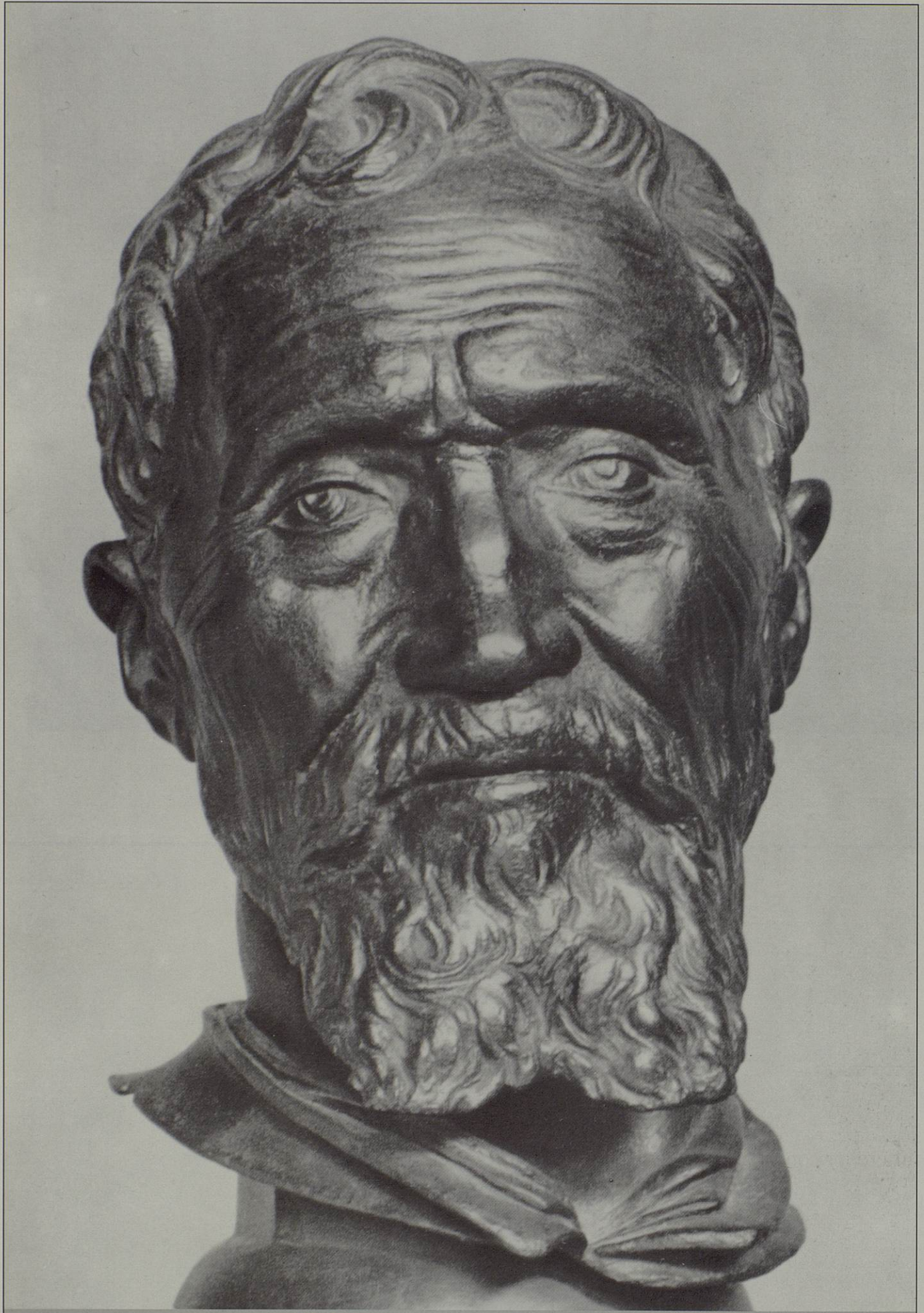
Au plat de la voûte surgissent les très célèbres panneaux, de dimensions alternées, illustrant la Genèse. Au nombre de neuf, *Dieu séparant la lumière des ténèbres*, *La création des astres*, *La séparation des eaux*, *La création d'Adam*, *La création d'Eve*, *Le péché originel*, *Le sacrifice de Noé*, *Le déluge*, *L'ivresse de Noé*, ils se déroulent chronologiquement de l'autel à l'entrée. Véritables interprétations plastiques de l'esprit de l'Ancien Testament, ces fresques se veulent la preuve de la toute puissance divine. Cette disposition tripartite des éléments montre une grande hiérarchisation. Les couleurs, répandues en gammes délicates et légères accentuent la qualité éthérée des visions. Il n'y a aucune partie morte, aucun fragment oiseux ; les détails d'ornement ont tous été

repensés et soigneusement travaillés. Le cadre d'architecture et les scènes sublimes de la Voûte, comme *La création d'Adam*, atteste l'aptitude de l'artiste à représenter le monde supérieur et son aspiration du Divin.

A la suite de graves affaissements en 1565, eurent lieu les premières restaurations de la voûte. D'autres suivront, au cours desquelles, sans aucun doute, les fresques furent vernies à la colle, ternissant la presque totalité du cycle, détérioré en outre par des infiltrations d'eau et par la fumée accumulée par des siècles de chauffage au brasero et d'éclairage aux cierges.

Les examens récents ont révélé de nombreuses tachetures dues aux couches de colle animale appliquées par les anciens restaurateurs pour raviver momentanément les couleurs et pour enrober les croûtes salines nées des infiltrations d'eau. Ainsi, le modelé michelangélesque, tant célébré pour sa rude violence, était dû en partie aux restaurations maladroites. Cette explication vaut également pour la tonalité sombre de la voûte, sans tenir compte de la poussière qui a indiscutablement terni la plupart des fresques. Les turquoises, oranges, verts amande ou émeraude, violets profonds ou roses saumon qui se révèlent aujourd'hui, montrent que MICHEL-ANGE était donc un véritable peintre coloriste contrairement aux dires de nombreux critiques.

Les restaurations ont redonné à la voûte ses vraies couleurs. Nous pouvons ainsi contempler ce chef-d'œuvre de la Renaissance dans toute sa plénitude. Seul reste à remettre à neuf *le Jugement dernier* surplombant le maître-autel : il devrait l'être très prochainement.



Michel-Ange, par lui-même - Buste en bronze.
Musée du Louvre (C. Giraudon).

MICHEL ANGE

Sculpteur, architecte, peintre et poète, MICHEL-ANGE BUONARROTI est né le 6 mars 1475 à Caprese, près de Florence. Son père est un aristocrate fort considéré qui se vante de pouvoir faire remonter les origines de sa famille à 1250, et invoque les éminents services rendus par ses ancêtres à la ville de Florence. Très tôt, MICHEL-ANGE se heurte au caractère violent et inquiet de cet homme craignant Dieu.

A la mort de sa mère, MICHEL-ANGE, âgé de six ans, est mis en nourrice chez la femme d'un tailleur de pierre. Plus tard en plaisantant, il attribue à ce lait sa vocation. Dès l'âge de onze ans, il se met en tête de devenir peintre et doit lutter contre la volonté de son père, lui refusant une profession roturière, et contre les moqueries de ses quatre frères.

Son obstination l'emporte sur celle de son père et, à treize ans, il entre comme apprenti dans l'atelier de Domenico GHIRLANDAIO, l'un des plus grands peintres florentins de l'époque. Ses premiers travaux ont tant de succès que le maître, dit-on, est

jaloux de son élève et se garde de lui confier des tâches susceptibles de le mettre en valeur. Au bout d'un an, MICHEL-ANGE se joint à un groupe de jeunes artistes qui apprennent la sculpture d'après des modèles antiques dans les jardins des MÉDICIS.

Certaines de ses premières œuvres, admirées par Laurent de MÉDICIS, décident de sa carrière. Issu d'une célèbre famille de marchands et de banquiers qui ont su faire de Florence une ville symbolique de la Renaissance, le prince le loge au cœur du palais. Il se charge de son éducation, le met en contact avec les nombreux artistes, érudits, philosophes qui fréquentent sa demeure et lui fournit autant d'argent qu'il en demande. MICHEL-ANGE a ainsi la chance de travailler dans les meilleures conditions possibles à Florence. C'est peut-être la période la plus heureuse de sa vie ; elle se termine en 1492 lors de sa dix-septième année à la mort de Laurent de MÉDICIS. A partir de là, MICHEL-ANGE commence à manifester un caractère difficile, ombrageux, emporté, qui lui vaut beaucoup d'ennuis. Il quitte brusquement Florence, à l'époque où les prédications

passionnées du moine SAVONAROLE mettent la ville en émoi. Ce dernier s'attaque aux maisons principales qui sont, selon lui, l'incarnation du péché et de la damnation. MICHEL-ANGE gagne Venise, Bologne, puis retourne à Florence avant de se fixer à Rome en 1496. C'est alors qu'il sculpte sa fameuse *Pietà* qui fait sensation et le classe immédiatement parmi les plus grands artistes d'Italie.

MICHEL-ANGE voit les commandes affluer. Sa santé s'altère à cause de l'excès de travail, de la mauvaise nourriture, du froid et de l'humidité. De plus, le poids de sa lourde famille repose sur lui seul ; son père et ses frères le tracassent sans cesse avec leurs demandes d'argent.

En 1501, à vingt-six ans, il retourne à Florence. Sans aide, et bien entendu sans modèle de taille comparable, MICHEL-ANGE sculpte dans un bloc de marbre de six mètres de haut, la silhouette athlétique et souple à la fois de *David*. Il faut presque trois ans pour que les trois tonnes de cette lourde statue soient

érigées devant le Palazzo Vecchio. Avec cette oeuvre, MICHEL-ANGE s'assure une place solide au premier rang des artistes italiens.

En 1505, MICHEL-ANGE est appelé à Rome par le pape JULES II qui lui demande un monument funéraire. Cette commande est pour lui le couronnement de sa carrière. En même temps, elle apporte à l'opiniâtre artiste un protecteur, ou plutôt un

partenaire digne de lui, qui ne lui cède en rien par le tempérament, la force de volonté et la compréhension des arts.

En 1508, le projet du tombeau est écarté, suite à une intervention de BRAMANTE craignant que le résultat de cette entreprise n'ait plus de succès que ses travaux de reconstruction de la Basilique Saint-Pierre. MICHEL-ANGE commence ce qui restera gravé dans la mémoire de l'humanité, à savoir les fresques de la voûte de la Chapelle Sixtine. Aux fatigues et inquiétudes inhérentes à ce travail de titan, les siens ajoutent encore une pression à la limite du supportable. Toute sa famille vit à ses crochets et abuse de lui. Son père ne cesse de gémir, de s'inquiéter pour des affaires d'argent. MICHEL-ANGE doit passer son temps à le reconforter.

Au bout de quatre longues années c'est un homme vieilli, usé, fatigué et malade qui sort de la chapelle. Reconnu et admiré pour son tra-

vail, MICHEL-ANGE souffre d'être laid. Pour un homme tel que lui, épris de la beauté physique, la laideur est une honte. Son chagrin est d'autant plus cuisant qu'il est, toute sa vie, dévoré d'amour, et il ne semble pas être payé de retour. Alors il se replie et confie à la poésie sa tendresse et sa peine. Depuis l'enfance, il compose des vers. Il couvre ses dessins et ses lettres de pensées qu'il retravaille sans cesse. Malheureusement, il brûle



Moïse du tombeau de Jules II - Rome.
(Photo Anderson).

en 1518 le plus grand nombre de ses poésies de jeunesse.

A la mort de JULES II, en 1513, MICHEL-ANGE se remet à son monument funéraire mais il ne l'achève pas, obnubilé par d'autres travaux dont les *Tombeaux des MEDICIS* terminés en 1531. Entre 1516 et 1528 il examine dans de nouvelles perspectives les rapports de l'architecture et de la sculpture ; c'est l'époque où il commence ses études pour la façade de Saint Laurent à Florence. Il est en proie au découragement et au désespoir ; il ne mène pas toujours ses projets à leur terme.

En 1534, le pape CLEMENT VII le charge d'exécuter une fresque derrière l'autel de la Chapelle Sixtine. MICHEL-ANGE se montre réticent à reprendre le pinceau après une interruption d'une vingtaine d'années. A la mort de CLEMENT VII, il pense être délivré de ce projet. Mais le nouveau pape, PAUL III, le persuade de s'enfermer de nouveau dans l'édifice entre 1534 et 1541. Il y peint son *Jugement dernier* qui cause un véritable scandale.

L'humanité tout entière semble se dresser ou se convulser au son des trompettes des anges.

Le Jugement dernier n'avait jamais été et ne sera jamais imaginé de manière aussi terrifiante. L'exposition de ces corps dénudés fut ressentie par le clergé comme une provocation.

Déçu par l'accueil réservé à son œuvre, MICHEL-ANGE met moins de zèle à la décoration de la Chapelle Pauline de Rome où la *Crucifixion de Saint Pierre* et la *Conversion de Saint Paul* n'ont plus le même dynamisme. Il confie même une partie de ces réalisations à ses collaborateurs. Ces deux grandes fresques, achevées en 1550, sont comme les adieux à la peinture de MICHEL-ANGE, qui a alors soixante-quinze ans et dont les préoccupations mystiques sont de plus en plus intenses.

Il consacre ses dernières forces à l'architecture. La Coupole de Saint-Pierre, le Palais des Conservateurs et la Place du Capitole seront ses ultimes œuvres. MICHEL-ANGE meurt le 18 février 1564, à Rome, à l'âge de quatre-vingt neuf ans. Il laisse l'exemple d'un artiste dont le génie fécond, les passions farouches, l'énergie surabondante, les angoisses et les accès d'enthousiasme ont poussé au paroxysme les possibilités de la création.



Michel-Ange - Etude de combattant pour la fresque de *la bataille de Cascina*
Vienne, Albertina.



Raphaël, portrait du Pape Jules II
Florence, Musée des Offices.

JULES II

1443-1513

D'un naturel orgueilleux et coléreux, rude et énergique, le pape JULES II, connu pour ses exploits belliqueux, a également laissé son nom dans l'histoire comme mécène et bâtisseur.

Né Giuliano della ROVERE le 5 décembre 1443, dans le bourg d'Albisola près de Savone, il serait issu d'une pauvre famille de pêcheurs, ou de l'illustre maison des della ROVERE selon les historiens. Il devient évêque en octobre puis cardinal en décembre 1471 grâce à l'appui de son oncle, le pape SIXTE IV.

Le 1^{er} novembre 1503, après trente-deux années de lutte pour le pouvoir, il devient pape et prend le nom de JULES II. Ce nom auguste n'est pas sans rappeler celui de l'empereur Jules CESAR, dont JULES II admirait le génie. Par ce choix, le pontife laisse entendre qu'il mènera à son tour une politique de grandeur. Dès son avènement, il se propose de doter la souveraineté spirituelle de Rome du plus grand et du plus beau temple de la chrétienté pour mieux en rehausser la magnificence. Il confie à BRAMANTE la construction de la nouvelle basilique de Saint-Pierre dont la première pierre est solennellement posée le 18 avril 1506. Pour donner à Rome une grandeur

et un éclat rivalisant avec le faste des anciens Romains, il sait utiliser le génie de nombreux artistes. Il choisit MICHEL-ANGE pour peindre la voûte de la Chapelle Sixtine et les Chambres du Vatican sont confiées à RAPHAEL.

Les deux pensées inspiratrices de son règne sont la restauration de la puissance temporelle du Saint-Siège et la conquête du titre de libérateur de l'Italie. En effet, le pays est un agrégat de villes menacées dans leur indépendance, de royaumes privés de vrai roi, de seigneuries transformées en principautés. L'ambition des princes se heurte aussitôt à la coalition de leurs adversaires groupés en Ligues, aussi changeantes que les idéaux de leurs chefs. De plus, l'Italie éveille les rêves d'hégémonie d'autres nations telles la France, l'Espagne et l'Autriche.

La papauté restaure son autorité sur Rome au détriment de l'aristocratie romaine dès son retour d'exil en Avignon, aux alentours de 1435. JULES II poursuit cette politique avec une habileté, une énergie, une vaillance et une persévérance merveilleuses, mais aussi avec une audacieuse impudence dans l'emploi des moyens et un complet mépris des réserves que le sacerdoce chrétien impose à ceux qui en sont investis.

Génie politique et guerrier, véritable pape soldat, il publie, moins de deux mois après son élection, une bulle déclarant que son devoir est de reprendre, même par les armes, les domaines enlevés à l'Eglise. Il commence par réannexer la Romagne et les autres possessions de César BORGIA en 1504, soumet Pérouse et Bologne en 1506, puis forme, en 1508, la Ligue de Cambrai contre Venise avec le roi de France LOUIS XII, l'empereur germanique MAXIMILIEN et FERDINAND d'Aragon.

Les rêves vénitiens d'hégémonie sont brisés par la victoire française d'Agnadel (en Lombardie) en mai 1509, JULES II signe brusquement la paix avec Venise. Il se consacre alors entièrement à ce qui devait être la grande pensée de son pontificat : la libération de l'Italie des "Barbares du Nord", à savoir les Français. Il est soutenu dans cette tâche par l'Espagne et Venise.

JULES II forge donc son destin dans la lutte. Acharné à la ruine de ses rivaux et finalement triomphant, le "pape terrible" use des mêmes armes qu'eux : flatterie, tromperie et violence. Mais il fait mieux encore : il marche en personne contre ses ennemis à la tête de ses armées. Il réussit à restaurer l'autorité du Saint-Siège face à la noblesse italienne, à réduire les factions romaines, et il a la satisfaction de voir les Français évacuer la Romagne et le Milanais suite à la création de la Sainte Ligue (Venise, la Suisse, FERDINAND d'Aragon, HENRI VIII d'Angleterre et l'empereur MAXIMILIEN). Il dépasse ses

prédécesseurs par son manque de parole, sa personnalité au caractère entier et coléreux et ses volte-face inattendues. Ses ennemis lui reprochent son mépris des vertus, sa duplicité, sa violence, son amour des armes, son goût immodéré pour le vin et sa passion des corps.

Suivant un mot qui lui est attribué, peut-être jamais prononcé mais qui le caractérise bien, JULES II préfère "l'épée de Saint-Paul aux clefs de Saint-Pierre, qui n'ouvrent point les forteresses". Tandis que les théologiens discutent, il combat, cuirassé et armé de pied en cap, pointant les canons, étonnant les capitaines par son habileté et les soldats par son audace.

Jusqu'alors, les papes avaient mis à profit la possession éphémère de cette monarchie élective pour faire la fortune de leur famille. Tout autre va se révéler JULES II car le petit batelier de Savone -il raconte avec humour qu'étant jeune garçon il a plusieurs fois conduit d'Albisola à Gênes une barque chargée d'oignons qu'il allait vendre au marché- devenu à force de courage et d'opiniâtreté le chef suprême de la chrétienté, entend triompher dans le présent, comme s'il lui appartenait d'être l'ultime et le plus parfait détenteur de la souveraineté pontificale. *Il fit tout, dit Machiavel, pour accroître l'Eglise et non pas les individus.* Au crépuscule de sa vie, en 1513, à l'âge de 70 ans, son seul regret est de n'avoir point encore vingt ans de vie pour achever son œuvre, à savoir libérer l'Italie.



Michel-Ange - Etude d'homme
pour la résurrection des corps du *Jugement dernier*
Londres, British Museum.

LE COUP DE CANNE DE JULES II

"... **A**ux innombrables tourments qui assaillirent MICHEL-ANGE, pendant la réalisation de la voûte, il faut ajouter également l'impatience et la véhémence de Jules II. Il était d'un tempérament, qui ne pouvait souffrir ni retards ni obstacles ; il aurait voulu voir les entreprises achevées aussitôt après les avoir conçues et ordonnées. C'était l'homme pour qui dire et faire étaient un tout. En outre, il commençait à vieillir et voulait voir achevées, avant sa mort, les choses qui lui tenaient à cœur notamment la magnificence nouvelle du palais et de la basilique. De temps en temps, entre une audience et un consistoire, entre une guerre ou l'autre, JULES II se souvenait de ses artistes et allait à la Chapelle Sixtine pour voir à l'avancée des travaux. MICHEL-ANGE ne pouvait l'éconduire comme il avait fait pour ses aides florentins, et était bien obligé de le recevoir et de l'écouter.

"Tandis qu'il peignait, raconte Condivi, le pape Jules II voulut, à plusieurs reprises, aller voir son travail." Le pontife approchait de soixante-dix ans mais il se plaisait à monter, malgré les inconvénients du costume et de l'âge, à l'échelle qui conduisait à son grand ami. CONDIVI ajoute que JULES II *"l'aima de tout son cœur, qu'il en eut plus soin, qu'il en fut plus jaloux que d'aucun de ceux de son entourage."* Cependant, les

entretiens entre les deux personnages au cœur magnanime n'étaient pas toujours paisibles et amicaux. Le pape tourmentait le peintre parce qu'il ne voyait pas l'heure d'inaugurer la Voûte. Chacune de ses visites était un reproche, chacune de ses paroles un aiguillon. Un beau jour l'orage éclata.

MICHEL-ANGE voulant aller à Florence pour la Saint-Jean, demanda de l'argent au pape. Lorsque ce dernier lui demanda quand la Chapelle serait achevée, MICHEL-ANGE lui répondit selon son habitude : *"Quand je pourrai"*. Le pape, qui était d'un caractère impétueux, le frappa avec une canne qu'il tenait à la main, en disant : *"Quand je pourrai ! Quand je pourrai !"*

MICHEL-ANGE indigné de cette nouvelle offense, rentra aussitôt chez lui et fit ses préparatifs de départ pour Florence, peut-être avec l'intention, de ne pas revenir. Mais le pape, se repentant d'avoir frappé MICHEL-ANGE avec sa canne, comme s'il avait été un quelconque palefrenier, envoya l'un de ses favoris, Accursio, pour lui porter cinq cents ducats et lui faire, de sa part, ses excuses, pour ce geste peu pontifical et peu chrétien. MICHEL-ANGE accepta l'argent et les excuses mais partit pour Florence..."

In *Michel-Ange* - Giovanni Papini.

MICHEL-ANGE

ET JULES II

MICHEL-ANGE et JULES II ont souvent eu des rapports difficiles, tour à tour empreints de crainte, d'admiration, d'incompréhension, de respect ou d'hostilité. Tous deux violents et grandioses, leurs caractères se heurtaient fréquemment.

En 1504, MICHEL-ANGE est à Florence pour la décoration de la Salle du Conseil. Il peint *La bataille de Cascina* pendant que Léonard de VINCI (1452-1519) réalise *La bataille d'Anghiari* dans la même salle. Les deux hommes se détestent, chacun espérant que son œuvre sera la plus grande.

En 1505, MICHEL-ANGE est âgé de 30 ans, en pleine gloire et en compétition avec les plus grands. JULES II fait appel à lui pour la réalisation d'un gigantesque tombeau de marbre. Mais bientôt, le pape, âgé de soixante-deux ans et à la tête de l'Eglise depuis deux ans, est convaincu par son entourage qu'il faut mener à bien la reconstruction de la Basilique Saint-Pierre avant d'envisager l'édification du tombeau. Il met ainsi un terme à ce projet. Une telle décision, brusque et inattendue, blesse au vif le sculpteur qui n'arrive ni à être payé pour les blocs de marbre commandés, ni à être reçu par le pape à qui il

réclame argent et informations. Humilié et endetté, il quitte donc Rome pour Florence avec la ferme intention de ne jamais y revenir.

Pendant de longs mois, MICHEL-ANGE reste sourd à toute proposition ou injonction du pape et de son entourage pour rentrer à Rome. La tension entre "le pape terrible" et l'artiste génial va s'atténuer avec la commande d'une statue en bronze qui évoque l'entrée triomphale de JULES II à Bologne le 11 novembre 1506. Le pontife accorde son pardon à celui qui a osé le fuir ; MICHEL-ANGE, empli de crainte, n'ose pas différer son retour à Rome. A la demande de Jules II de savoir pourquoi il avait quitté Rome, MICHEL-ANGE aurait répondu : "*Non dans une mauvaise intention, mais par mépris*". Comme un cardinal, assistant à l'entrevue, demandait à sa Sainteté de ne pas s'offenser de l'attitude d'un artiste "arrogant et mal élevé", le pape aurait détourné sa colère contre lui s'exclamant : "*Tu oses dire de cet homme des choses que, moi-même, je ne lui aurais pas dites. C'est toi qui manques d'éducation, misérable, et pas lui !*"

En mars 1508, MICHEL-ANGE refuse de nouveau le projet de la Chapelle Sixtine, avant de céder.

On eût dit que le pape se plaisait à commander l'impossible, et l'artiste à le réaliser. Les premiers coups de pinceaux sont donnés en 1508, mais MICHEL-ANGE congédie ses aides qu'il trouve incapables : les travaux n'avancent pas. Réduit à ses propres ressources, il est contraint d'exécuter de ses propres mains non seulement les dessins, mais à peu près toute la peinture. Il n'est pas spécialiste des techniques de la fresque, particulièrement délicates car aucune retouche n'est possible passé un délai de vingt-quatre heures. Il se relève donc la nuit, obsédé par une correction à effectuer avant que la voûte ne soit sèche.

Les conditions matérielles sont déplorables : l'échafaudage étant au-dessus des fenêtres, la lumière ne parvient pas jusqu'à MICHEL-ANGE ; le crépis des murs sur lequel il travaille dégage une humidité malsaine. A passer quatre ans au-dessus du sol, dormant sous la tente dans un froid glacial, il contracte des rhumatismes déformants et une bronchite chronique.

Les travaux prennent du retard mais le pape n'admet aucune excuse et le versement régulier des fonds est interrompu par les opérations militaires de JULES II.

La situation est de plus en plus dure à supporter pour MICHEL-ANGE et l'étroitesse de l'espace entre l'échafaudage et la voûte l'oblige à des efforts surhumains.

Les couleurs retombent en gouttes sur son visage. Plus tard, il ne pourra plus lire qu'en tenant le papier en l'air et la tête penchée en arrière. Harcelé par JULES II qui le presse d'achever sa tâche pour pouvoir contempler l'œuvre avant de mourir, MICHEL-ANGE est sans cesse importuné. Un jour, il dit à JULES II qu'il finirait quand il serait satisfait de son œuvre. *"Et moi je veux,* répondit le pape, *que tu te conformes à notre désir de voir ce travail terminé rapidement.*" Il ajouta que s'il le laissait attendre encore longtemps, il le ferait jeter lui-même en bas de son échafaudage. Généralement après ce genre de scène, le pape faisait porter ses excuses au peintre qui s'épuisait dans ces joutes.

Malgré les souffrances physiques et les problèmes financiers qui l'obligent à affronter JULES II, MICHEL-ANGE mène à bien son œuvre, soutenu par la renommée universelle qui s'attache à ses travaux. Le jour de la Toussaint 1512, l'inauguration officielle de cette oeuvre terrible et majestueuse a lieu dans un extraordinaire débordement d'enthousiasme. Ces peintures et fresques, enfantées dans des douleurs physiques et morales intenses, ont donné naissance à un

chef d'œuvre intemporel. MICHEL-ANGE est à l'apogée de sa gloire et non pas à la fin de sa vie comme les efforts surhumains qu'il a déployés lui ont laissé croire. Il lui reste alors cinquante-deux ans à vivre.



Médaille de Jules II
Cabinet des médailles
Bibliothèque Nationale.



LYON - VILLEURBANNE

Centre du Marché de l'Art

150 antiquaires vous attendent

Horaires d'hiver :

jeudi - samedi - dimanche
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h

117, boulevard Stalingrad - Villeurbanne
Tel. 72 44 91 98

Fax: 72 44 26 16



L'ASSOCIATION "CELESTINS RAYONNEMENT"

Monsieur Denis Troux, Président, se félicite du succès de l'Association "Célestins Rayonnement" et remercie tous les membres adhérents pour leur générosité. En effet, grâce à vos dons, l'Association peut offrir, aux enfants hospitalisés durant l'année 92-93, deux représentations exceptionnelles d'un spectacle intitulé *Le Bestiaire*. Ce spectacle composé de poèmes, scènes de théâtre, chansons, extraits musicaux, aura lieu au sein même du théâtre, au cours du mois de mai, le mercredi après-midi.

Nous nous réjouissons de la participation de la Société MAC-DONALD qui offrira un merveilleux goûter à l'issue des représentations.

CONFERENCES

Après l'immense succès de la première conférence intitulée "Les beaux jours de l'opérette lyonnaise", contée avec talent par GÉRARD CORNELOUP, nous poursuivrons notre cycle avec :

"Un costumier décorateur à Lyon" Daniel Ogier
Le Mardi 23 mars à 18 heures et à 20 heures

Parcours d'une véritable création artistique "Le costume de théâtre" de sa conception première à sa réalisation finale en compagnie du metteur en scène, des comédiens, des couturières...

De nombreuses maquettes et costumes seront exposés dans le Théâtre et au Foyer du Public lors des représentations de *La Nuit de Michel-Ange* du 8 au 31 mars 1993 à partir de 19 h 30.

Portes ouvertes de l'exposition les samedis 13 et 27 mars de 11 heures à 18 heures.

D'autre part, Madame DEWART-Rosa, chercheur au CNRS et spécialiste du QUATROCENTRO nous accordera une soirée (ou une après-midi) au mois d'avril pour nous parler de Michel-Ange, Jules II et La Sixtine. Ses propos seront illustrés par un diaporama.

L'approche "scientifique" de l'histoire d'art face à la démarche "poétique" d'un metteur en scène, en l'occurrence Philippe FAURE dans *La Nuit de Michel-Ange*, nous entraînera dans le monde passionnant de la Renaissance.

Venez nombreux nous rejoindre au sein de l'Association. Une documentation est à votre disposition au service location du Théâtre auprès de Madame L. LEBLANC et Mademoiselle C. VALLORY.

PRÉSIDENT :

Denis Troux
PDG de Euro TSG Group

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Nicole Amiet
Avocate
Philippe Chavent
Propriétaire et Chef de La Tour Rose
Hélène Guillot
Avocate
Martine Lucet
Georges Matray
Directeur - Banque Populaire
Michèle Neyret
PDG - Michèle Neyret Communication
Michel Ogier
Expert et Commissaire aux Comptes
CCI Conseil
Michel Sauboua
Décorateur - Epsilon

Partenaire du Théâtre
des Célestins de Lyon



*C'est fort
de Théâtre.*



*s'associe à tous les
événements de votre région*

LYON 104.2 FM

ESPACE COMPAGNIES



THEATRE DES TRENTE

EMMA B. VEUVE JOCASTE

d'Alberto SAVINIO

Mise en scène : Michel PRUNER

Décors : Djinn BAIN

Avec

Rachel SALIK

Tard dans la nuit, une femme attend le retour de son fils, qu'elle n'a pas revu depuis plus de quinze ans. Seule dans son attente, elle se livre avec délice aux jeux de la mémoire et de la souffrance. Quel secret a provoqué le départ, la disparition de ce fils tant aimé ? Quelles circonstances ont fait de Madame Emma la veuve d'une passion qui ne parvient pas à se formuler ? Vers quelle folie nous entraînent ces simulacres, comme autant de rituels d'une nuit de solitude ?

Un monologue étonnant du grand écrivain italien Alberto Savinio, dont on ne connaît pas encore toute la richesse d'une production protéiforme. Un texte écrit en 1949, mais qui vient tout juste d'être traduit en France.

DU 15 AU 19 MARS 1993, à 18 heures

Location ouverte à partir du 22 février 1993

ESPACE LYCEEN

Du 3 au 7 mai 1993, des jeunes "amoureux des planches" viendront au Théâtre des Célestins partager avec vous, amateurs de théâtre, leur plaisir d'être sur scène ...

Ils vous invitent à assister à des représentations "inédites" de textes de Molière, Marivaux, Prévert, Queneau ..., à des mises en scène de leurs propres textes.

Pour ces 7 représentations, les Célestins accueilleront 22 troupes, qui chacune à leur manière, vous étonneront avec leurs spectacles plein d'imagination et d'énergie.



*Nous leur laissons la scène ...
Laissez-vous prendre par leur plaisir de jouer.*



**Location à partir du 13 avril 1993,
de 11 heures à 18 heures sauf le dimanche - Tél. : 78.42.17.67**

■ L'EQUIPE DES CÉLESTINS

Direction : Jean-Paul LUCET
Secrétaire : Nathalie CASCIANO

■ Services administratifs

Administrateur : Thierry LEGAY
Secrétaire : Chantal RODRIGO
Responsable des relations extérieures : Jérôme DEVEZE
Attachée de Presse : Françoise REY
Chargée des relations avec les
Ets Scolaires et Universitaires : Marie-Françoise PALLUY
Documentaliste : Anne WALLACH
Secrétaire : Corinne ABELLANEDA
Régisseur comptable : Simone COCAGNE
Comptables dépenses : Marie-Gabrielle BONNANFANT
Louis MOLLIER
Secrétaire : Marie-Josée AUTRAN
Standard : Christine SAGE
Agent de liaison : Maryse DAMOUR

■ Services techniques

Directeur Technique : Jean-Pierre MAITRE
Régisseur général : Jean-Claude DELHUMEAU
Machinistes : Robert SABATIER, chef machiniste
Gérard PROTIERE, Yves REVOL,
Gilles VERNAY, contremaître
James ALEJANDRO, Régis DENIS
Michèle COUVERT, Aimé DESCOTES,
Yves EGRAZ, Claude GAUVILLE,
Gunther KETHEL, Michel LANGLET
Jean-Paul MICHAUD, Raymond MONIN,
Jean-Louis DIAS
Technicien - Son : Jean BOYER, chef électricien
Electriciens : Paul CORONA, Daniel ROUSSET,
Jean-Louis STANISLAS
Couturières : Josiane BERTHAUD, chef couturière
Elise AVALON, Jeanine CROISSANT,
Claudette DUFOURNET,
Habilleuses : Georgette MONIN, Gisèle PERNA,
Dany VENTURA
Location : Lucette LEBLANC, Christine VALLORY
Personnel d'accueil : Jean-Antoine MARTINEZ, chef de salle,
Gérard VIGAN, contrôleur principal,
George RIBE, contrôleur adjoint
Contrôleurs : Dominique BARBE, Marie-Hélène COLLEON,
Daniel COLONEL, Jean-Marc JASSAUX
Préposé à la boutique : Paul ARBITE
Ouvreuses : Sylviane BLADY, Marie-Claude CASERY,
Elisabeth GLAB, Suzanne MARTINEZ,
Valérie MERMIER, Marie-Claude NESME,
Séverine PELLERIN, Christine SAGE, Michèle SAGE
Préposés aux vestiaires : Charles GAROU, Cathy GRECO, Emilie JASSE
Gardiens : Marie-Christine et Robert DEVEZE

CUISINE ET DEPENDANCES - DU 2 AU 18 AVRIL 1993

Location ouverte le 15 mars

d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

Mise en scène : Stephan Meldegg
Décor et costumes : Philippe Berry
et Jean-Luc Le Floch
avec tous les créateurs du spectacle :
Zabou, Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri,
Jean-Pierre Darroussin, Sam Karmann.



MOLIERE 92
DU MEILLEUR ACTEUR
DU MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE
DU MEILLEUR SPECTACLE COMIQUE
DU MEILLEUR SPECTACLE DU
THEATRE PRIVE

De vieux amis qui ne se sont pas vus depuis 10 ans, se retrouvent chez un couple apparemment sans histoire, Jacques et Martine. Ceux-ci ont organisé une réception en l'honneur d'un ami d'enfance devenu présentateur vedette à la télévision. Mais petit à petit, au cours de la soirée, la tension monte, l'atmosphère devient électrique, la présence de "celui qui a réussi", déchaîne admiration, envie, jalousie, agressivité et remet chacun en cause. Et c'est à la cuisine que les protagonistes,

les nerfs à vif, viennent tour à tour discuter, s'expliquer, vider leur sac !!! La maîtresse de maison est dans tous ses états. Et nous assistons avec délice et amusement aux intrigues rocambolesques que nouent ces personnages irrésistibles et désopilants, au milieu d'une avalanche d'incidents domestiques pleins de cocasserie...

Comédiens éblouissants. Plaisir garanti.
Télérama.

Voici une comédie rapide, vive, drôle,
d'un ton neuf et d'humeur moderne, bref,
l'oiseau rare. Les comédiens sont ici
comme poissons dans l'eau. Je le répète :
c'est tout à fait réussi.

Pierre Marcabru - Le Figaro.



SANS RANCUNE - DU 12 AU 19 MAI 1993

Location ouverte le 19 avril

de Sam Bobrick et Ron Clark
Adaptation : Jean Poiret
Mise en scène : Pierre Mondy
Décors : Jacques Marillier
Avec Roland Giraud...



MOLIERE 92
JEAN POIRET
MEILLEUR ADAPTEUR
D'UNE PIECE ÉTRANGÈRE

Imaginez... Vous êtes un homme comblé. Votre réussite sociale est tout à fait exceptionnelle, votre épouse est parfaite et vous venez d'offrir à votre fille un mariage comme on n'en fait plus. Mais c'est justement ce soir-là que votre femme choisit pour vous annoncer qu'elle vous quitte pour un serveur de restaurant, plus jeune que vous ! Alors, plus rien ne vous arrête ! Vous allez tenter l'impossible, parce que vous avez beau être un type bien et "sans rancune", il y a des choses qu'un homme digne de ce nom ne peut tolérer...!

Avec SANS RANCUNE, on passe de l'inattendu au burlesque, du comique au tendre, sans jamais rencontrer la vulgarité, mais seulement la farce. Il y avait du Feydeau chez Jean Poiret et le plus pur esprit de la comédie souffle sur ce spectacle éblouissant, dernière collaboration de deux grands complices du rire : Jean Poiret et Pierre Mondy.

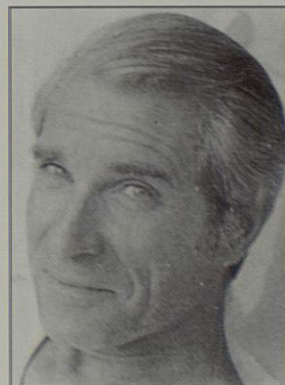
En accueillant SANS RANCUNE et Roland Giraud au sommet de son talent, les Célestins ont voulu rendre hommage à l'inoubliable Jean Poiret...

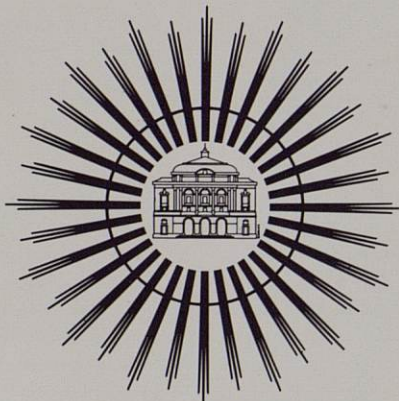
Irrésistible ! Vous rirez pendant tout le spectacle... Une représentation d'une grande puissance comique, soutenue par la plume allègre, alerte, souvent acide, d'un Jean Poiret qui s'amuse. Ab ! quel sens du théâtre ! Un grand, un très grand Roland Giraud ! C'est un bonheur qu'un si grand acteur !

Armelle Hélot - Le Quotidien de Paris.

C'est drôle, efficacement mis en rythme par Pierre Mondy, les acteurs ont un talent d'enfer.

Fabienne Pascaud - Télérama.





THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

